

BULLETIN
N° 15

1999

AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE
BARBEZIEUX

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	Première année de collégienne . . .	23
Rencontre annuelle (programme) .	2	Du bon usage du langage et des genres	25
16 mai 1998. Compte rendu	3	Carnet rose	26
Pêle-mêle du temps retrouvé	5	À l'honneur	27
Le triumvirat	8	Dany Reynaud	29
Diaporama	10	Typhon en mer jaune	32
Assemblée générale 1998	12	Une page de petite histoire.	34
Musique au cœur	15	Ils nous ont quittés	36
De l'Olympisme... à Barbezieux . .	16	Comité de l'amicale	44
Le lycée chemine	20	Annuaire	45
Résultats aux examens (1997-1998)	21		

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

REAUX



1779

Domaine des Brissons de Laage
BERTRAND & FILS

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 05 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 05 46 48 15 46

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Voici venu notre traditionnel bulletin, cru 1999, qui tel le Beaujolais nouveau, vous égaiera (je l'espère) et vous fera passer quelques moments agréables.

Je ne vous présente plus les amicalistes qui chaque année alimentent les rubriques de notre journal. Vous les connaissez bien maintenant et nous devons les remercier très chaleureusement pour leur fidèle participation.

Un souhait! Aidez-les! Faites appel à vos souvenirs, envoyez-nous vos récits de potaches, histoires qui sommeillent dans vos mémoires et ne demandent qu'à ressurgir pour le plus grand plaisir de tous.

Le 17 avril prochain, nous allons nous retrouver au cours d'une croisière promenade qui se déroulera (une fois n'est pas coutume!) dans le fief de notre ami et secrétaire Jean Rigou. Nous allons de nouveau naviguer, non sur la Charente, mais sur la Gironde, à Bordeaux, où nous voguerons jusqu'à Blaye, en nous restaurant sur le bateau. Venez nombreux!

Et puis nous songerons à la rencontre de l'an 2000! À Barbezieux, dans notre lycée, où nous «ferons la fête»!...

Avant de vous dire, au 17 avril!, je tiens à adresser mes très vifs remerciements à tous les amicalistes et en particulier aux membres de mon bureau, pour le soutien qu'ils apportent à l'Amicale. Sa solidité est directement liée à leur fidélité!

À bientôt.
M.-C. Bui-Quôc

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRIPERIE
Bœuf • Veaux • Mouton • Chevreux

M. FESCIA

10, rue de la République • BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 03 46

RENCONTRE ANNUELLE

Programme de la journée du 17 avril 1999

- 10 h 30 – Départ de Barbezieux (devant le lycée Élie-Vinet)
12 h 30 – Embarquement sur le bateau « Ville de Bordeaux » –
Quai Louis-XVIII
Repas à bord
Escale à Blaye
18 h 30 – Retour à Bordeaux
18 h 45 – Départ pour Barbezieux

A. GUERINEAU

Bijoutier



BARBEZIEUX
Atelier de création
Transformation – Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER
UNE SEULE ADRESSE

Christian

BROC

Rayon Para-Médical Enfant
Spécialiste du confort
Femme & Homme



5, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX

L'Amicale remercie vivement ceux qui par leur contribution
publicitaire ont aidé à la réalisation du bulletin.

16 MAI 1998

**Une poignée de condisciples des années 60 se retrouvent !
Compte rendu de cette journée chaleureuse**



Après plusieurs semaines pluvieuses, le soleil était au rendez-vous, ce 16 mai 1998, pour nous permettre de découvrir encore plus agréablement la nouvelle aile du lycée Élie-Vinet.

La visite menée par M. Schertz, directeur adjoint de l'établissement, nous a permis de constater que sous une architecture ultra moderne nos jeunes lycéens avaient à leur disposition un matériel informatique très performant.

Nous avons ensuite retrouvé les anciens locaux, avec toujours la même nostalgie et nous avons pris des photos, accompagnées de commentaires variés et nombreux !

Pendant l'apéritif, j'ai eu l'heureuse surprise de retrouver en compagnie de Nanou et Jacques Desmarais, notre ami Gérard Labatte et son épouse que j'avais fait rechercher, en vain, par la gendarmerie de Jonzac (en effet son papa exerçait dans cette brigade lors de notre scolarité).

Finalement on arrive toujours, par le bouche à oreille et le hasard à se retrouver !

Le repas fut animé ; il y avait tant de choses à se raconter après une si longue absence !



C'est avec toujours un grand plaisir que nous nous retrouvons aux réunions de l'amicale et nous espérons être encore plus nombreux les prochaines fois !

Josette Roussillon-Royer

PÊLE-MÊLE DU TEMPS RETROUVÉ!

Ils étaient là, les copains et les copines des années 60 (pas tous bien sûr! mais c'était la « quintessence »!), dynamiques, pas changés du tout! Qui prétend que 35 ans d'absence, cela jette un froid! On aurait dit que l'on s'était quitté hier! Pas vrai Danielle, Michel, Marie-Claude, Marie-Hélène(s), Jean-Louis, Annie, Nicole, Claire et les autres!

On n'a pas reconnu grand-chose du lycée de notre époque, mais la mémoire a su remettre les anciennes images en toile de fond, et l'on s'est retrouvé bien vivants, devant!

Puis on a replongé dans le passé en regardant les films de M. Gilard et on a ressenti quelques pincements au cœur malgré tout car notre adolescence défilait, mine de rien, sur ces fichus clichés en noir et blanc!

Heureusement, les agapes nous ont vite fait oublier ce moment de spleen et nous avons pu nous raconter 30 années d'absence!... Le repas ne fut pas assez long!

Aussi copains et copines, n'attendez pas encore 35 ou 40 ans pour de nouvelles retrouvailles! On pourrait avoir vieilli alors!

L'amicale organise des rencontres tous les ans! Venez au prochain rendez-vous!

M.-C. Bui-Quôc

PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 36



Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

 05 45 78 03 19



LE « TRIUMVIRAT », les « inséparables » sont de nouvelles réunies après (... ça a déjà été dit!...)

Je n'avais pas perdu de vue Nicole qui, comme moi, n'a pas su « s'extirper » de cette Charente et de Barbezieux qui plus est (ou pour être plus exact, de sa proche banlieue!).

Mais Claire, elle, a connu d'autres horizons, et la vie nous a complètement séparées! Grâce à l'amicale nous sommes retrouvées, elle et sa famille.

En 1995, ce fut la rencontre touchante avec sa maman, Mme Desmeuzes (mon ancien professeur de dessin de 6^e), avec Lise, Sylvette et Yannick.

En 1996, Lise devint la dynamique marraine de sa promotion et enfin en 1998, la petite Claire, la fille espiègle de notre proviseur de 1958 à 1963 revint à Barbezieux.



Que de souvenirs sont enfouis dans cette première photo! Les fréquentes incursions dans la grande maison du proviseur (importante bâtisse en solide pierre de taille que les architectes n'ont pas eu d'état d'âme à raser lors de la reconstruction du lycée!) que nous étions toujours un peu émues de croiser au détour d'un couloir! Les après-midi chez Danielle Robert!

Et comment ne pas évoquer la studieuse, la pragmatique et toujours gaie



Nicole qui outre le rôle « difficile » de confidente devait me servir continuellement de bouée de sauvetage pour éviter un naufrage total dans cette eau glauque des maths !... M. Frouard, notre excellent et si brave professeur, connaissait mon handicap et par gentillesse interrogeait toujours Nicole « l'incollable », qui savait par cœur (plus précise qu'un ordinateur) les énoncés des théorèmes et même leurs numéros de pages dans son livre de maths.

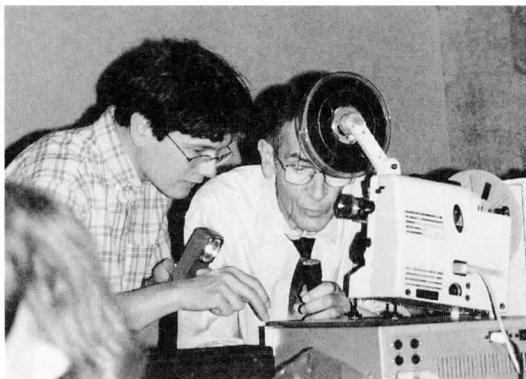
Il n'y avait qu'à la course de vitesse, lors des heures de gymnastique que je pouvais l'égaliser ! Nous avons beau être petites, nous « pédalions » sur ce terrain de sport !...

Merci, Claire, d'être venue de Paris pour renouer avec nous, avec ton enfance en réalité (puisque, dès la 3^e, tu partis vers d'autres contrées, entraînée dans le sillage de ton proviseur de papa !) et merci à Nicole d'avoir été le lien entre nous.

M.-C. Bui-Quôc

DIAPORAMA (ANNÉES 1902 à 1966)

ET PROJECTION DE FILMS (ANNÉES 1960 à 1964)



Au cours de l'après-midi de notre journée du 16 mai 1998 et après la visite des nouveaux locaux du lycée ont été projetés des diapositives et des films.

Les diapositives prises sur des photographies anciennes rappelaient ce que fut le collège depuis le début du siècle jusque dans les années 60. Beaucoup de documents provenaient de clichés que des photographes professionnels venaient prendre chaque année de toutes les classes de l'établissement, les élèves et les professeurs sagement alignés sur deux ou trois rangs. Ils avaient été extraits de l'armoire aux souvenirs où chacun de ceux qui les possèdent jettent de temps en temps un regard nostalgique sur ce passé évocateur de leur jeunesse au milieu de leurs camarades.

Tous les amicalistes qui nous avaient confié ces photographies doivent être remerciés ainsi que Monsieur Jean-Guy Léger qui avait été chargé de les mettre sur pellicule projetable.

Quatre petits films d'amateur étaient aussi au programme : la fête des écoles publiques en 1960, un monôme d'élèves avec match de football élèves contre professeurs en 1961 (ou 1962), une réunion d'anciens élèves en 1964, et, tout à fait en dehors de la vie écolière, la cérémonie organisée place de l'église à Barbezieux en juillet 1970 pour l'enterrement de Félix Gaillard.

Malheureusement le format 8 m/m, déjà bien faible à l'origine avait souffert de dégradations dues à son âge, sans parler de la médiocrité des appareils de prise de vue et de projection. Le résultat était bien loin des techniques actuelles – même remarque pour la sonorisation approximative – mais le « producteur » de ce spectacle espère que ces images souvent naïves ont plu et ont pu vous émouvoir. Elles permettaient de se remémorer les manifestations joyeuses du début des années 60 où notre collège était dirigé et animé par un principal dynamique, M. Desmeuzes, qui a laissé un souvenir d'estime tout particulier dans la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

À cet égard, si certains ou certaines d'entre vous ont des petits films même modestes relatant la vie du collège et du lycée qui pourraient être projetés lors d'une rencontre annuelle, ces images animées, plus évocatrices que tout autre moyen d'expression seraient les bienvenues.

Nous espérons que cette modeste évocation fut appréciée comme me l'a écrit notre ami Gérard Chaumette, un fidèle de notre amicale, toujours aimable et sympathique dont l'assiduité aux réunions doit recevoir une mention toute particulière.

Francis Gilard

Gérard Chaumette

Mon cher ami,

Retour dans le bruit et
l'agitation je voulais vous
remercier pour votre travail
considérable de recherche et
de collages.

vos films et une autre époque
furent très appréciés - impressionnants
Il semblait que ces classes, photographies
et filmées reflétaient, l'esprit
la confiance, le respect et une sorte
d'amicale fraternité entre enseignants
et élèves ! Bravo et merci

Francis Gilard

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1998

Le samedi 16 mai 1998, dans la salle de Plaisance, l'amicale des anciens élèves a tenu son assemblée générale bisannuelle, qui a commencé avec beaucoup de retard, la visite du lycée, et la projection des films ayant duré plus longtemps que prévu.

La présidente remercie la municipalité, représentée par Claudette Bardon, conseillère municipale (et également amicaliste) de l'aide apportée cette année encore à l'association pour l'organisation de ces retrouvailles.

Elle remercie également M. Schertz, proviseur adjoint du lycée, d'avoir servi de guide pour la découverte des nouveaux locaux du Lycée.

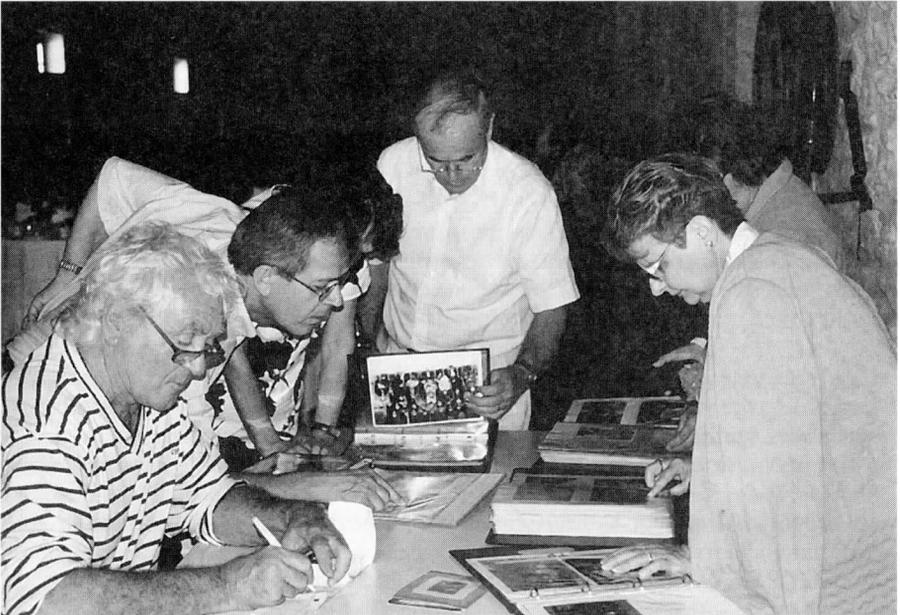
Elle adresse ses vifs remerciements à M. Gilard pour avoir projeté ses précieux films des années 60, et à M. Léger pour son travail (transformer les photos de classe sur papier en diapositives) qui permet de présenter un diaporama retraçant la vie du lycée de 1902 à 1966.

Elle remercie enfin tous les amicalistes venus participer à la rencontre.

La présidente passe ensuite à l'ordre du jour.

I) Rapport moral

Activités de l'Amicale



1 – Confection du bulletin annuel

La présidente rappelle l'importance de ce fascicule qui est le lien entre les amicalistes.

Plus de 120 personnes sur les 250 adhérents sont dispersées aux quatre coins du pays (1 réside même en Suisse, l'autre à Tahiti). 60 personnes environ habitent à Barbezieux, les autres dans le département.

Aussi si l'on veut que ces anciennes et anciens élèves restent en contact entre eux et avec le lycée, il faut cet élément fédérateur.

La présidente espère que ce bulletin plaît et remplit sa fonction. Elle souhaite aussi que les finances de l'amicale et la participation des amicalistes permettront de poursuivre longtemps sa confection.

2 – Organisation d'une rencontre annuelle

Le samedi 26 avril 1997, l'amicale a organisé une excursion près d'Angoulême, dans les vallées du Bandiat et de la Tardoire. Elle visita les moulins de Chabrot et Menet, puis le musée de Varaignes.

Cette année, l'amicale est restée à Barbezieux avec au programme, la visite du lycée, la projection de films et le diaporama.

Les marraines et le parrain (J. Roussillon – M.-C. Turpin – M.-C. Bui-Quôc – A. Meuraillon) ont recherché les camarades de leur promotion.

Un document avait été réalisé par A. Meuraillon (6 photos de classe). Les têtes des camarades dont on cherchait les noms et les coordonnées ou simplement les coordonnées étaient entourées.

Ce document fut envoyé à 70 personnes environ, à qui l'on a demandé de faire parvenir les informations recherchées.

Résultats? Il y eut quelques réponses, quelques coups de téléphone bien sympathiques et aujourd'hui, une vingtaine de camarades des années 60 se sont retrouvés. C'est un beau succès quand on sait que certains ne s'étaient pas vus depuis 30 ans!...

Il faut donc continuer ce travail de recherche pour les années prochaines.

Après avoir remercié son bureau pour son travail et son soutien, la présidente passe la parole au trésorier M. Meuraillon, pour la présentation du bilan financier.

II) Bilan financier

	RECETTES		DÉPENSES
Cotisations	20 100,00	Bulletin	14 792,00
Partenariat	2 800,00	Adhésion	841,45
Sortie	14 320,00	Sortie	15 480,00
		Gestion	1 748,40
		Divers	1 436,50
Total	37 220,00	Total	34 299,25

RÉSULTAT 98 = 2 920,75

Le compte rendu financier est accepté à l'unanimité.

III) Renouveau du comité de l'amicale

Le tiers sortant est réélu : Baronnet – Bui-Quôc – Bouyat – Mertz – Vernine. J.-J. Bourdarias et M.-C. Turpin, nouveaux membres sont élus à l'unanimité.

IV) Effectifs

Le trésorier de l'amicale, Jean Rigou prend la parole pour parler des effectifs. En 1994, il y avait 222 adhérents à l'association. En 1995 : 247, en 1996 : 253, en 1997 : 251, en 1998 : 250.

Les effectifs qui avaient progressé jusqu'en 1996 auraient tendance à stagner, voir à diminuer. À la date d'aujourd'hui (16.5.98), nous totalisons 250 inscrits. Mais à partir de ce soir, il n'en restera plus que 238 car 12 vont être radiés pour non paiement de 3 cotisations.

Heureusement nous attendons 7 inscriptions nouvelles.

Si vous ne recrutez pas, ne vous faites pas radier !

La séance est close à 19 h 30.

Ci-dessous, la liste des participants à cette rencontre du 16 mai 1998

Curtil Danièle (Doussine), Talence – Doussine Michel, Biarritz – Barret M.-Hélène (Morillon), Vincennes – Baudet J.-François et M.-Hélène (Thilhard), Angoulême – Geze Annie (Chaille de Nere), Sèvres-Anxaumont – Arnaud Danielle, Saint-Amand-de-Boixe – Audemard Jacques et Mme Segonzac – Ausone Suzanne (Marceau), Barbezieux – Battu Claudine (Roy), Anthony.

Beuque Yvonne (Maugard), Péréuil – Bonnaud Bernard, La Rochelle – Bonnaud Henriette (Briand), Segonzac – Bourdarias J.-Jacques, Vouneuil-sous-Biard – Bourdarias Françoise (Michelon), Migné-Auxances – Bouyat Marcel, Barbezieux – Brillet Nicole, Lagarde-sur-le-Né.

Bui-Quôc Marie-Claude (Bordes) et M., Barbezieux – Bui-Quôc Séverine, Barbezieux – Bui-Quôc Sébastien, Barbezieux – Cellou William, Blaye – Chainéaud J.-Pierre, Le Mesnil-Théribus – Chassaigne Guy, Saint-Palais-de-Négrignac – Chaumette Gérard, Paris – Couderc Jacqueline (Robin), Argenteuil – Debono Raymonde (Lazzeri), Barbezieux – De la Dorie Anne-Marie (Sclafer), Paris – Dervillers Claire (Desmeuzes), Paris – Desmarais Jacques et Desmarais Danièle (Henry) – Dessirieux Anick (Bossuet), Archiac – Dromard M.-Claude (Meslier), Chatenay-Malabry – Dubreuil Michel, Talence – Forlacroix Alain, Andernos-les-Bains – Garnier Monique (Delomenie), Segonzac – Gilard Francis, Becheresse – Gustin Yves, Saint-Jean-d'Angely – Henry Marinette (Peres), Barbezieux – Jaulin René, Montmoreau – Joulie Micheline, Barbezieux – Lahitte Noëlle (Peignon), La Rochelle – Lambert Marie-Hélène (Durand) et M., Mérignac – Lassime Annie (Moulinier), Cesson – Leger Geneviève (Perrochon), Saint-Bonnet – Locussolle Paulette, Cognac – Maillet Hélène (Perrier), Barbezieux – Maillet Alban, Barbezieux – Marsault Annette (Kuhn), Saint-Florent-le-Vieil – Meuraillon André, Barbezieux – Mertz Simone (Verger), Barbezieux – Mouchet Claude, Guizengeard – Charbonneau Madeleine (Nau), Paris – Naudin Maryse (Babiere), Segonzac – Nivet Pierre, Ozillac – Petit Michel, Limoges – Pineau Claude, Toulouse – Real Hélène (Renard), Montguyon – Rigou Jean et Mme, Talence – Roussillon Josette (Royer), Barbezieux – Texier Marie-Claude, Mérignac – Thomas Madeleine, Barbezieux – Tilhard J.-Louis, Angoulême – Turpin M.-Claire (Phelippeau), Barbezieux.

M. Tilhard Dominique et M^{mce}, Nonac.

MUSIQUE AU CŒUR



À la fin du repas, un intermède musical de grande qualité a permis aux amicalistes d'apprécier la valeur d'un quatuor de saxophones dirigé par François Banchereau, ancien élève du lycée de Barbezieux.

Bravo et merci à ces jeunes musiciens d'avoir offert gracieusement et si gentiment ce concert à l'amicale.

Composition du quatuor

Ysèle Penaud de l'Île de Ré. Elle poursuit ses études à Poitiers où elle prépare un diplôme d'étude musicale. Elle joue du saxo alto.

Joseph Vella. D'origine Maltaise, il prépare un DEM au conservatoire de Poitiers. Il joue du saxophone soprano.

Sophie Collon. De Bressuire, elle finit un 2^e cycle et prépare un DEUG de musicologie. Elle joue du saxophone baryton.

François Banchereau de Barbezieux. Il est professeur certifié de musique et enseigne à Poitiers. Il joue du saxophone alto.

DE L'OLYMPISME... À BARBEZIEUX, DANS NOS VERTES ANNÉES

Veil ami, as-tu lu « Les Olympiques » de Henri de Montherlant ? C'était un des livres de la bibliothèque de la salle 4, qui malgré son faible volume contenait des trésors. Je l'ai lu, comme certains d'entre nous, dans ces années qui précèdent la guerre de 39-45. Il nous aidait à rêver, tu t'en souviens Bob : « Un ailier est un enfant perdu. » Montherlant était, d'ailleurs plus un poète qu'un pratiquant averti, mais il en cultivait la flamme lyrique. J'ai, pour ma part, essayé de m'imprégner de cet esprit, si idéalisé à cette époque et renforcé par la naïve réceptivité de l'adolescence.

Nous venions de vivre, grâce au « Miroir des Sports » car il n'y avait pas d'autres moyens d'information en ces temps là, l'aventure exaltante des Jeux Olympiques de Berlin, en août 1936. Et, pour moi, du haut de mes 11 ans, ce fut une révélation, car il y eut de bien belles choses, sur le plan sportif, s'entend.

Notre professeur de gymnastique, notre initiateur, était, dans ces années-là, Marius, comme vous savez si fier de ses muscles abdominaux, au point d'en parler et de les faire palper. J'ai toujours eu beaucoup de vénération pour lui, mais je dois dire que nos cours de gymnastique ressemblaient plutôt à l'« école du peloton militaire » car il nous faisait marcher et évoluer dans la cour des filles, aux ordres de « en avant, marche » ou « section, halte ». Il nous initiait aussi aux sports collectifs et s'occupait beaucoup de l'équipe des « Bleuets », l'équipe de foot, où brillaient déjà des « vedettes », telles Jaulin, Nouet, Massé et d'autres que vous retrouverez facilement dans vos souvenirs. Nous allions aussi au gymnase, quand il faisait mauvais temps. Max Réal était alors un gymnaste accompli : il grimpeait à la corde lisse, uniquement avec les mains, et « à l'équerre » ! Peu d'entre nous en étaient capables. Dans cette vieille salle de gymnastique, qui vous paraîtrait aujourd'hui si désuète, nous nous amusions à retrouver puis à cacher la « culotte », l'unique culotte que les filles utilisaient quand elles montaient aux agrès : à l'époque, il n'y avait pas de survêtements et cette tenue, qu'elles revêtaient les unes après les autres, ressemblait plutôt à un pantalon de sultane ou de « mousmé » japonaise, et servait, chacune leur tour, à cacher pudiquement les « dessous » de ces demoiselles, quand elles étaient « en l'air », aux agrès, bien entendu !

Avec, en 1938, l'arrivée d'un nouveau « prof de gym », Bernard Lefevre, nous allions bien vite quitter ces béatitudes pour aborder d'autres rivages ! Le sport devenait plus tonique et varié. Il n'y avait pas encore de stade, aussi nous allions soit, sur la place du Château pour y pratiquer des lancers, soit sur les allées, courir et même disputer des compétitions de courses de vitesse. Les starting-blocks étaient inconnus au collège et nous devions faire des trous dans le sol pour nous caler et prendre nos marques ; c'était pour le moins rustique et sommaire ! Pourtant, une année, il s'y déroula une compétition, dans le cadre de « Sport pour les jeunes ». Le règlement autorisait alors un départ avancé de 1 m par année d'âge ; ceci me permit, moi qui n'étais pas un coureur, d'accéder en finale,

avec Jaulin. Ce fut Jaulin qui gagna. « Leuf » nous emmenait parfois jusqu'au bois de pins pour y faire des lancers de javelot ! il nous expliquait alors sa technique, bien rudimentaire dirons-nous : « ça se tient comme un stylo et ça se lance comme un caillou ». Malgré ces explications imagées, il n'y eut pas de champion au lancer de javelot, ces années-là ! Il nous initia aussi au tir à la carabine et cette activité ne plaisait pas du tout au principal, M. Meyer. Il est vrai que ce dernier était une « forte personnalité », mieux peut-être, une personne forte. Notre prof de gymnastique était lui, un beau gosse, l'idole des jeunes et en particulier des jeunes filles ; il était très séduisant avec son pantalon de ski couvert de médailles et son beau chapeau, lui aussi bardé de médailles, tel celui de Louis XI ; mais ce n'étaient pas les mêmes. Il fut mobilisé pendant la guerre et eut une conduite héroïque dans les corps francs ; il fut cité à l'ordre de son Régiment. Nous fûmes tous très fiers de l'apprendre et de voir sur « Match », plusieurs pages consacrées à son exploit. Lorsque il revint au Collège, au cours d'une permission, il eut droit, vous n'en doutez pas, à une belle ovation, on ne parlait pas encore de « *standing ovation* » ! Je le vois encore, apparaître à la fenêtre du couloir du premier étage quand il est venu, en salle 2, voir Madame Marcant, pendant le cours de latin.

En ces temps qui précéderent la guerre, l'équipe de football faisait de beaux matches et était d'ailleurs l'ossature de l'équipe junior de l'U.F.B. qui, je pense, fut championne du Centre-Ouest, cette année-là. En ce temps-là, j'étais en apprentissage et déjà décrotteur de « godasses » de 1^{re} classe. Il est vrai que, cette année 1938 avait été si passionnante en matière de sport : la France avait organisé la Coupe du Monde et certains grands avaient assisté à quelques matches, particulièrement à Bordeaux, où l'équipe du Brésil avec son avant-centre, Léonidas, surnommé le « Diamant noir », avait enchanté la foule du stade municipal. Quant à nous, qui n'avions pas assisté à ces rencontres, nos idoles, à Barbezieux étaient, Gilbert Nouet et quelques autres, ceux qui avaient eu la chance de voir ces matches en direct ; ils nous racontaient ces exploits. Ah, ce Léonidas ! On en parla longtemps. Mais ce fut l'Italie qui remporta la Coupe devant la Hongrie.

Cette même année 38, notre collègue, fut ébloui par l'exploit de notre charmante camarade, Cécile Chagnaud qui passa brillamment son brevet de pilote d'avion et devint ainsi la plus jeune aviatrice du Monde. La presse le relata abondamment et surtout la presse nationale : les reporters de nombreuses revues à la mode, telles « Marie-Claire » vinrent l'interviewer à Barbezieux et même au collège. Nous étions fiers pour elle car, à l'époque, c'était une belle performance ! Quel bel exemple de courage et de volonté tu nous as donné cette année-là, chère Cécile !

Puis la guerre, la « drôle de guerre », la défaite et l'occupation bousculèrent notre quiétude et la rentrée 40 marqua ce changement. Tuidieu quel chambardement ! Il n'y avait plus, comme autrefois, de matches de football dans la cour pendant les récréations : la cour des garçons était encombrée de soldats et de canons. D'ailleurs nos héros étaient loin, sur d'autres fronts. Il n'y eut pas de Jeux Olympiques en 1940, ni même en 1944. Nous avions toujours le culte des vedettes sportives : dans le dortoir qui se trouvait alors dans l'habitation de notre principal, nous avions affiché sur le mur des photos de grands sportifs que nous admirions. Zop avait regroupé tous ses footballeurs favoris, entre autres

Aston, l'étoile du Red Star de Paris ; au dessus de mon lit s'étaient des photos de mes lanceurs préférés, et moi qui détestais les Boches, j'avais quand même accroché une magnifique photo de Lampert, un allemand qui venait de battre le record du Monde de lancer de marteau... avec 57 mètres ! O mansuétude du Sport !

En ces années 41-43, nous allions sur le stade de la Gare, pour une après-midi (en réalité 2 heures) de « *Plein air* ». Nous nous y rendions en ordre, en rang par quatre et en chantant, à la mode allemande. Mais ce n'étaient, heureusement, pas les mêmes chants mais plutôt « *Buvons à l'aimable Fanchon* ». Cela nous donnait une allure fière et martiale, à l'imitation de celle des « *Camps de jeunesse* ». Je n'approuvais pas cette mode, une marque de servilité, à mes yeux ; aussi je m'arrangeais pour ne pas y prendre part, restant avec plaisir à l'arrière de la colonne, chargé du matériel ; cela me dispensait de marcher au pas et de chanter. Ceux qui m'ont bien connu savent que je n'y brillais pas.

Je préférais la séance de sport. Rembert, un de nos professeurs, à cette époque, était un adepte de l'Hébertisme : vous vous souvenez encore de ces rangées de garçons qui déferlaient en « *vagues* » sur le plateau qui était pour nous le terrain de basket et qui exécutaient des mouvements précis et toniques, à un rythme toujours rapide et endiablé. Le promoteur de la méthode, Hébert, était un officier de marine instructeur qui avait secoué pas mal de générations de marins. J'étais enchanté, – je ne sais ce que vous en pensez, car il y avait pas mal de tire au flanc – ; j'ai la ferme conviction que c'est à ces moments là et à ces exercices que je dois ce tonus, une chance, qui m'a permis de ne jamais connaître la fatigue, avant l'âge d'au moins 60 ans. Merci Commandant Hébert pour cette méthode tonique et si virile !

Nous pratiquions aussi le football l'hiver et l'athlétisme à la belle saison. La pratique de l'athlétisme était pour moi, plus passionnante car plus diversifiée ; elle était aussi intéressante car il était possible d'« *accrocher* » des points supplémentaires au Bac et cela dès l'écrit. Cette année là, nous eûmes pendant plusieurs mois, pour nous y entraîner, une jeune et ravissante prof de gym, Miss Barrière ; bien des potaches ont dû, le soir, rêver de passer la barrière ou de sauter la Barrière ! Certains, dont je faisais partie, avaient une devise privilégiée « *Citius, Altius, Fortius* » – plus vite, plus haut, plus fort – ce qui représentait alors, l'idéal à atteindre, en course, saut et lancer. Cette belle devise, qui figurait sur la page de garde de tous mes bouquins, m'a longtemps inspiré.

Il y avait aussi des copains, disciples d'une éthique d'inspiration plus rebelaisienne, « *Fais ce que voudras* » et ces adeptes se réunissaient autour du stade, souvent sous les tribunes où ils pouvaient s'« *entraîner* » sans être vus. Il y avait là, des joueurs de belote, des fumeurs, des dragueurs. Certains sont devenus de grands spécialistes ; notre ami J.R. était un as dans cette belle spécialité de coureur-sauteur, ce qui ne l'a pas empêché d'être champion d'Académie au saut en hauteur, à Poitiers. Ce fut d'ailleurs une belle journée pour les athlètes de notre Collège, avec les Laquintinie, Tijoux, Leloup, Nivet etc. ; j'en oublie peut-être ; qu'ils me pardonnent ! Deux de nos camarades filles furent également championnes de l'Académie de Poitiers : les charmantes Josette Chapoulie au poids et Lucette Meunier au saut en hauteur.

Ce fut pourtant cette équipe d'« *épicuriens* », J.R. à sa tête, qui permit à

l'équipe fanion du bahut de triompher de celle du collège de Libourne, à la suite d'un match tronqué et truqué. En effet le match avait du être arrêté par un arbitre dépassé par la turbulence de certains joueurs de l'équipe adverse. L'équipe libournaise avait pourtant été bien reçue et mise en « condition » avec une invitation chez la Mère Fournet où l'on mangeait bien et ensuite au bistrot où l'on buvait sec; il n'y eut pas, bien sûr, à souffler dans le ballon ni de prélèvements et, finalement, le match et le titre restèrent aux Barbeziliens ! Merci J.R., tu avais sauvé la réputation de l'équipe fanion du bahut !

Il fallut attendre 1948 pour voir réapparaître l'idéal olympique. Ce fut à Londres que les jeux de l'après-guerre furent organisés. Ils nous ont paru bien « pâles », beaucoup de champions étaient absents ou fatigués. Quant à moi, je n'eus d'yeux, grâce à « Miroir-sprint » (qui avait, après la guerre, remplacé le « Miroir des Sports ») que pour Micheline Ostermeyer qui remporta, cette année-là, les lancers de poids et de disque et fut la meilleure Française. Il est vrai que je l'avais connue à Bordeaux, aux Championnats de France de 1946. Quelle belle fille et belle athlète, par ailleurs, pianiste de grand talent !

Parvenu au terme de ce déballage de souvenirs, de si bons souvenirs et, pour ma part, arrivé à l'âge « caduc », il ne me reste plus, ainsi qu'à certains d'entre vous qui ont vécu ces moments-là, qu'à redire avec Montherlant : *« O Divinité, sous quelque nom qu'on t'adore, permets moi une vie sage et forte. Aide-moi à faire en elle trois parts, pour ma gloire, mon plaisir et la vertu. Alors je pourrai composer ainsi mon épitaphe : "Passant, ne me plains pas. J'ai pris et j'ai donné dans une mesure convenable. Et c'eût été injuste que seul je fusse immortel." »*

L'avons nous réalisé ? Pour ma part, j'ai essayé.

Pierre Nivet



1 m 45 en « ciseau » ; en 1943 sur un sautoir bien rudimentaire.

LE LYCÉE CHEMINE...

«Après une longue réflexion nationale et de nombreuses modifications, les lycées entreront à la rentrée 1994 en troisième année de rénovation.»

Les fidèles lecteurs que vous êtes, se souviennent que cette phrase était l'introduction du billet de Madame Callet dans le numéro 10 du livret de l'Amicale.

L'histoire étant un éternel recommencement je peux écrire aujourd'hui qu'après une longue consultation nationale agrémentée de colloques divers, une réforme des lycées sera mise en place à la rentrée 1999.

Les horaires et les programmes n'étant à ce jour pas arrêtés je ne m'en tiendrai qu'à cet effet d'annonce. Affaire à suivre donc... dans le numéro 16.

Pour ce qui est de votre lycée, il accueille cette année 600 élèves répartis en 22 divisions ; quelques 210 élèves se présenteront cette année aux 13 baccalauréats préparés et au BTS Assistant de Gestion PME-PMI. Dans le domaine périscolaire le lycée sera représenté aux «Lycéades» au niveau académique et une équipe motivée s'inscrira à une épreuve nationale de régates sous l'égide de l'UPCA «Le Trophée des Lycées» (toute aide financière sera la bienvenue!).

J'en terminerai en faisant le point sur les travaux : après une brève pause durant l'année scolaire écoulée nous sommes depuis mai 98 au centre d'un «cyclone restructurateur». Au remaniement du bloc administratif et à la création d'une salle de réunion, ont succédé les travaux de l'aménagement de l'avenue Pierre Mendès-France ; le ravalement des façades et la réfection des couvertures sont en voie d'achèvement, la passerelle sera mise en place lorsque vous lirez cet article, un CDI neuf sera opérationnel à la rentrée 1999.

Même si ce chantier permanent n'est pas sans causer quelques nuisances nous devons nous féliciter de l'effort considérable de la région et de la municipalité pour valoriser le patrimoine immobilier, tout en ayant le souci constant d'assurer sécurité, convivialité et innovation de l'outil pédagogique.

Enfin un dernier mot pour rendre hommage à la promotion 1998 et à leurs professeurs pour les taux de réussite aux examens qui comme à l'accoutumée sont excellents et puisque je rédige ce billet avant la fin janvier je souhaite aux amicalistes une très bonne année 1999.

Le Proviseur, Jean-Charles Gemot

ANNÉE SCOLAIRE 1997-1998

RÉSULTATS AUX EXAMENS

BTS

BTS Assistant de Gestion PME-PMI

BERNARD Marielle
CHABOT Sandra
COUSTE Laetitia
DAVIAUD Karelle
DECRON Natacha
DENOT Séverine
DERVAULT Sébastien
FAURE Cécile
FLESSINGUE Vanima
GUIBERTEAU Stéphanie
METAYER Stéphanie
POISSONNET Philippe
QUEYROU Magali
TUTARD Céline
VILLEGIER Mickael

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Série STT

Action Communication Administrative

AUGRAND Christelle
BEYLOT Stéphanie, *Mention AB*
DEPITRE Sandrine, *Mention AB*
DEPIX Sébastien, *Mention AB*
JOUSSEAUME Aurélia
PONTÉRY Aurélie
RIVET Fabienne, *Mention AB*

Série STT

Action Communication Commerciale

ALLIN Jennifer
BOISSIER-DESCOMBES Julien
DESVARD Julien
GENETEAUD Nicolas, *Mention AB*
JAAOUANI Nadia
JOUANNET Stéphane
LEFORT Nelly, *Mention AB*
MASSICOT Cyril, *Mention AB*
POINTERAU Virgile
SANTURETTE Barbara
TIAZIBINE Coralie, *Mention AB*
TRUTEAU Grégory

Série STT – Comptabilité Gestion

CHAT Sandrine, *Mention AB*
DAVID Bénédicte
DESSE Mickael
DUPONT Frédéric
FARIA Carlos-Philippe, *Mention AB*
KARKI Assia
MARTINERY Sandrine

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Série L – Spécialité langue renforcée

BELIGOT Julie, *Mention B*
BODIN Amandine
CHAINIER Adeline
MOLLIER Zoé, *Mention AB*
PAILHOU Émilie, *Mention AB*
PIAUD Virginie, *Mention AB*
POUPEAU Laure
RICHEBCEUF Julien
TECHER Marie-Laure

Série L – Spécialité 3^e langue vivante

AVILA Anita
BAUDU Céline
BERTHOMME Céline
CARVALHO Sylvie
DEDEYNE Aurélien, *Mention AB*
DELAGE Estelle
GAUTRONNEAU Élodie
PANEA Linda
PELLETANT Marion, *Mention AB*
PEROT Aurélie
SALLAIND Cécile, *Mention B*
TARD Émilie, *Mention AB*
VAGNOT Célia, *Mention AB*
VALLET Élodie

Série L – Spécialité maths

BLAY Véronique
BONHOMME Aurélie, *Mention AB*
CAMUS Hélène, *Mention AB*
FEBRUNET Carole, *Mention AB*
MENARD Sabrina
MOREAU François
ROBIN Coralie, *Mention AB*

Série S – Spécialité maths

AUDY Fabienne, *Mention AB*
BERNARD-BRUNEL Marc-Antoine, *Mention AB*
BOUTY Laurent, *Mention AB*
BREZ Céline
CHAMPON Benoît
COSSON Natacha
GOURSSIES Matthieu
JOALLAND Virginie, *Mention TB*
KEMP Laura
MOALIC Laurent
MONNEREAU Aurélie
N'GUYEN Toan
NORMAND Benjamin, *Mention B*
THILLARD Gael, *Mention AB*
VARENNE Émilien, *Mention AB*

Série S – Spécialité physique chimie

ARNAUD Jérôme
BARBUT Marc, *Mention B*
BORDE Mederic
BRILLOUET Laetitia, *Mention TB*
DURAND Étienne, *Mention AB*
GABART Alice, *Mention B*
GAILLARD Laetitia, *Mention B*
GUIBERTEAU Gabrièle
LANDREAU-GARNIER Olivier
MOULINIER Émilie
PETIT Aurélie, *Mention B*
PINARD Anne-Claire
POLGUER Sylvie
PROT Damien
RAFFIER Mélanie, *Mention B*
TRAMONTIN Virginie
VERNIOLLE Marie, *Mention TB*

Série S – Spécialité SVT

BARBOT Céline
BENSASSI Malika, *Mention AB*
BOUJUT Ludovic
BOUVY Pascal
BROCHET Pascal
CADET Alexandra, *Mention AB*
COULET Bertrand
CRAVAILLAC Aurélien, *Mention AB*
DORIT Hugues

DURAND Dorine, *Mention AB*
GAROT Émilie, *Mention B*
GAY Frédéric
LABUSSIÈRE Edmond
MAITRE Emmanuel
MOSSION Sandy
PRÉCIGOUT Pierre, *Mention AB*
PRINCAY Mariolka
ROY Julie, *Mention AB*

Série ES – Spécialité maths

BONNEAU Aurélie, *Mention AB*
BUREAU Nicolas, *Mention AB*
JAZON Ludovic, *Mention AB*
JOUANNET Delphine
LAVALLADE Audrey, *Mention AB*
MOREAU Coraline
RONDEAU Jérôme
SICARD Sandrine
VALLADE Magalie

Série ES – Spécialité langue renforcée

BERGES Anthony, *Mention AB*
BREUILLET Virginie, *Mention AB*
CASTERET Laurent, *Mention AB*
GRANET Manuela
JOFROIX Jessica
PANNAUD Julien, *Mention AB*
POUILLY Sébastien
POULAIN Aline, *Mention AB*
SAUNIER Laetitia
TARDE Gaëlle

*Série ES –
Spécialité sciences économiques et sociales*

BACLE Aurélie
BARSOU Thomas
BORDRON Méline
CAHIER Stéphanie
DELAHAYE Bénédicte
GANNE Aurélie
GUERRY Jacques
LELIEVRE Alice
NEBOUT Cinthya
VERGNE Matthieu

PREMIÈRE ANNÉE DE COLLÉGIENNE OU COMMENT NAQUIT UNE VOCATION

À la rentrée 1931 je regagnais pour faire ma sixième, le collège que j'avais quitté quelques années auparavant pour aller à la « Communale » (disons pudiquement à cause d'une incompatibilité d'humeur avec l'institutrice des classes élémentaires). Connaissant pourtant le « bahut », arpenté dans ses moindres recoins depuis mes premiers pas, j'avoue que j'étais impressionnée tous ces profs changeant à chaque heure, ces nouvelles disciplines qui me semblaient rébarbatives et notamment le latin méritant vraiment pour moi le terme de « langue morte » tant il ne m'évoquait rien de réel ; nominatif, accusatif, datif, etc. et tous ces mots en « if » me faisaient frissonner et si, j'avais connu le terme, le suffixe if aurait été qualifié à tout jamais, de péjoratif. Mes parents se désolaient de me voir si peu intéressée ; ni l'un ni l'autre n'ayant étudié le latin, ils cherchaient une solution... c'est alors que mon père qui connaissait bien tous les élèves du bahut, trouva la réponse : Boris Bordes.

Je m'explique : élève des classes terminales, Monsieur Bordes faisait de sérieuses et brillantes études classiques, mon père louait son sérieux, sa patience, sa façon calme et méticuleuse de prendre les choses ; bref il lui demanda s'il accepterait de venir expliquer à Micheline les rudiments du latin. Je ne sais pas ce que furent pour parler et discussion (ni même s'il y en eût) ; toujours est-il que dans la même semaine, Boris monta les deux étages qui conduisaient à l'appartement de mes parents, un peu gauche et intimidé, mais dans le fond, je crois, assez fier de commencer ainsi sa carrière d'enseignant. Le contact se fit très vite et alors se dissipèrent comme par enchantement les brumes de la déclinaison. Je compris que sous ces vocables barbares en if se cachaient simplement les différentes fonctions des noms dans la phrase : sujet, complètement, etc. À partir de ce moment, je trouvais un certain intérêt à ces phrases un peu devinettes et jonglais – pas toujours à propos, mais enfin – ... avec les us, um, ae, arum... Monsieur Bordes ayant pris son rôle de mentor à cœur, venait encore de temps en temps vérifier les progrès de son élève. Une fois ou deux, empêché, il confia sa mission à Guy Delafaye qui lui aussi a fait carrière dans l'enseignement. Bref, devant l'application mise par M. Bordes à expliquer en termes simples les rudiments du latin et la joie manifestée en se voyant compris j'ai vraiment apprécié son travail et pensé que moi aussi j'essaierai un jour de partager un peu de savoir avec les plus jeunes – (je ne l'ai jamais regretté). Bien des années plus tard, je me souviens toujours de cette sixième qui fut brillante mais se termina fort mal. Alitée, avec une rougeole « carabinée » le jour de la « distribution solennelle » des prix (ma première) mon père est entré dans ma chambre, m'a embrassée et, pour la seule fois de ma scolarité, m'a dit « tu as le prix d'excellence » ; j'avais dix ans et j'ai pleuré, pleuré. J'en ai eu quelques autres mais aucun ne m'a marquée comme celui-ci que je n'ai pas reçu officiellement. Je ne suis pas devenue une latiniste brillante mais ai pu, un jour, étonner M. Delaplace (alors mon beau-père) qui m'avait demandé avec un peu d'ironie

si je pouvais traduire dans le « Commentaire de la guerre des Gaules » la prise d'Uxellodunum par Jules César. J'ai pu, j'en suis encore étonnée et fière. Merci Boris!

J'ai pensé souvent à toutes ces anecdotes qui ont marqué ma vie au cours de ces longues années passées au collège où M. Bordes était revenu et enseignait l'histoire et la géographie retrouvant ainsi Marius fidèle au poste.

Mon père est décédé en 62 et c'est Monsieur Bordes qui a prononcé le discours au cimetière. J'en ai été très émue et heureuse, nul, mieux que lui, ne pouvait trouver les mots qui convenaient en cette circonstance.

Dans mon souvenir, je les associe à ces moments heureux ou malheureux de ma vie que je voulais rappeler aujourd'hui en m'excusant vivement car ils sont vraiment très personnels.

Micheline Joulie

JOSS BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Une
évolution
permanente

Des marques
toujours plus
nombreuses

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

LA MUTUELLE DE POITIERS

Patrick DELAHAYE

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17 boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 15 66



COGNAC

Hugues Le Moulin

Très Vieux Cognac Grande Champagne

Appellation Contrôlée



HUGUES LE MOULIN - 16300 CRITEUIL - Tél. : 05 45 80 56 39

DU BON USAGE DU LANGAGE ET DES GENRES

Les langues sont mortelles comme toutes choses en ce monde et les causes en sont diverses, parfois prévisibles, parfois imprévisibles, parfois dues à l'incurie des populations.

Quand notre langue française eut acquis sa reconnaissance officielle et royale (ordonnance de Villers-Cotteret en 1539), sa forme harmonieuse avec les Montaigne, Malherbe, Descartes, un ministre avisé, Richelieu, décida d'en assurer la surveillance pour sa conservation avec la création de l'Académie française en 1635.

Ces gardiens du temple dont la gloire de certains fut loin d'être immortelle, ont eu au moins le mérite d'assurer la conservation, l'amélioration, l'évolution et l'enrichissement de cette langue dont ils ont peaufiné encore les règles pour en faire le modèle universel consacré par les XVIII^e et XIX^e siècles jusqu'au début du XX^e, le traité de Versailles en 1919 étant encore rédigé en cette langue de référence que tout diplomate ou homme d'État se devait de parler et d'écrire (se souvenir de la dictée de Mérimée).

Hélas, le XX^e a vu cette primauté disparaître pour différentes raisons. En revanche on voudrait espérer que les combats d'arrière-garde de la francophonie parfaitement louables ne soient pas rongés par l'intérieur par une introduction trop exclusive de la nouvelle langue de référence, l'anglais et surtout par des initiatives de certains lobbies (en français « groupes de pression ») qui, en dehors de l'estampille de la Coupole, en déstabilisent les règles et l'harmonie.

Oui l'harmonie, car la phonétique et les nuances font partie de l'édifice et quand les sons pouvaient érailler les oreilles, on avait eu le bon goût de tourner la difficulté.

Ainsi en allait-il de la féminisation des vocables. Pourquoi peut-on dire : semeur, semeuse et non professeur, professeuse, instituteur, institutrice et pas professeuse ? parce que l'un des vocables a une belle consonance, l'autre une sonorité désagréable et une prononciation difficile.

Comme beaucoup d'exemples de ce genre peuvent être donnés et qu'il faut un féminin pour désigner les personnes, on a imaginé avec bonheur de séparer le mot de la fonction, car la fonction n'est la propriété de personne, pour dire Madame le professeur, Madame le ministre, Madame l'ambassadeur, etc.

Quand le féminin était possible le langage académique riche en nuances avait admis que la présidente était la femme du président, la générale celle du général, l'ambassadrice celle de l'ambassadeur.

Mais pourquoi donc d'aucuns (disons d'aucunes, même des littéraires, même l'Éducation nationale et par circulaire ministérielle) ont cru, ce qui est navrant, qu'il existait dans ces règles de bon français un relent de machisme et que la reconnaissance du rôle des femmes dans la société était en jeu. Ô féminisme que ne ferait-on pas en ton nom !

Seulement voilà, ces initiatives sans limites ni bon sens finissent par écorcher les oreilles, par détruire la belle construction linguistique et parfois introduire des confusions grotesques humiliant celles qu'on voulait honorer.

Passes encore qu'on dise la ministre, la députée (certains écrivent même la députée) mais la magistrate, la professeur... On hésite (paradoxalement dire la « prof » passe très bien). Quant à la pompière, la médecine, la soldate, la matelote, la plombière, la chancelière... bonjour la rigolade.

N'oubliez donc pas, Mesdames, qu'avant de changer des règles linguistiques ou de grammaire pour satisfaire des combats d'égalitarisme qu'il vaudrait mieux situer dans des domaines plus concrets, il serait sage d'en mesurer les conséquences et d'innover seulement dans des limites d'harmonisation qui rehaussent le féminin au lieu de le caricaturer.

Marguerite Yourcenar, beaucoup plus fine et spirituelle, eut ce mot d'esprit quand elle fut reçue à l'Académie française : « Jusqu'alors la femme était mise sur un piédestal ; on ne lui offre aujourd'hui qu'un fauteuil. »

C'était une boutade car le fauteuil couronnait une belle carrière et valait bien un piédestal. Cette académicienne a honoré la grande maison qui l'accueillait et n'a pas, que je sache, fait campagne pour modifier les règles prétendues misogynies de la langue française.

Pourquoi diable, des dames patronnesses en mal d'œuvres caritatives pour le sexe dit faible, à tort bien sûr, veulent-elles sombrer dans le ridicule ?

Et dans la foulée, pourquoi les androgynes ne réclameraient-ils pas la réforme de la langue française pour la création d'un troisième genre ?

Soyons sérieux, laissons à Paul Bocuse et autres Bernard Loiseau le monopole des matelotes et des plombières, continuons à réchauffer nos « pinglots » dans une chancelière et formons des vœux pour ne pas avoir à lire dans une édition future des nouveaux usages du monde de la baronne Staff.

Quand vous écrivez à une avocate ou à un notaire, ne commencez plus votre missive par la formule démodée « mon cher maître », mais dorénavant par « ma chère maîtresse ».

Francis Gilard

CARNET ROSE

La relève

Rémi et Léa sont nés le 21 avril 1998 dans la famille de notre ami Paul Pineau.

Anatole et Agathe sont nés le 22 novembre 1998 dans la famille de notre secrétaire Jean Rigou... et de « 7 ».

À L'HONNEUR

Dans la promotion de Pâques 1998, Michel Rigou a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la légion d'honneur par Monsieur le ministre des relations avec le Parlement.

Pour sa remise officielle le 28 juin 1998, Monsieur et Madame Rigou avaient convié leurs familles, leurs collègues et leurs nombreux amis au Château de Mirambeau aimablement mis à leur disposition par Monsieur et Madame Conway propriétaires de ce remarquable domaine.

En présence de Monsieur Pierre Sabastiani, préfet de la Charente-Maritime, Monsieur Claude Bellot, sénateur, président du Conseil général et de nombreux maires, Monsieur Philippe Marchand, conseiller d'état et ancien ministre a remis l'insigne de Chevalier de Légion d'honneur à Michel Rigou après avoir retracé « Avec le cœur et l'amitié » la longue carrière du récipiendaire.

- Conseiller municipal en 1959 et adjoint jusqu'en 1971
- Maire de Mirambeau de 1977 à 1995
- Conseiller général de 1976 à 1982 puis de 1988 à ce jour
- Membre du Conseil régional de 1977 à 1988 dont il fut un des vice-présidents pendant 6 ans
- Sénateur de la Charente-Maritime de 1980 à 1989



- Vice-président de la Communauté des Communes et membre de la commission des finances et à la commission permanente du Conseil général.

Pendant 40 ans, il a donc participé à la vie publique avec des responsabilités importantes et su se faire apprécier comme « homme de terrain » compétent, dévoué et ardent défenseur de la Haute-Saintonge. Il est reconnu pour sa courtoisie, sa tolérance, sa détermination et sa parfaite connaissance des collectivités qu'il représente.

C'est ainsi que Monsieur Claude Bellot l'a évoqué : « Les gens qui parlent et les gens qui agissent : Michel Rigou est dans la catégorie de ceux qui font et de ceux qui parlent en sachant de quoi ils parlent, *“il est du concret, il est du terrain”*. »

Pour Monsieur le Préfet « cet homme est un mélange d'intelligence, de cœur, de raison et d'affectivité ». Chaque qualité ne suffit pas mais l'ensemble forme un heureux mélange pour porter les choses et les faire aboutir (extraits de la presse locale du moment).

Mais pour nous, de l'Amicale, il est et restera le « MIMI » des années 39 à 46 bien connu à l'époque pour son sourire et son dynamisme communicatif, déjà apprécié de tous ses condisciples du moment, il mérite bien l'honneur qui lui est fait aujourd'hui.

« Félicitations Michel Rigou »

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

– Maroquinerie

– Articles de voyage

– parapluies - gants - ceintures

Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 83 23

LITTÉRATURE

LA BELLE MÉDAILLE DE DANIEL REYNAUD chevalier des Lettres (élève au lycée dans les années 50)

Daniel Reynaud, écrivain de Barbezieux, n'est point homme à attendre qu'un bout de papier, une médaille ou un ruban attestent de sa compétence pour avoir envie d'écrire ou de s'exprimer « Mais quand même », avoue-t-il, « ça fait drôlement plaisir ».

Ce 14 juillet, date à laquelle le poète reste très attaché pour sa valeur de symbole, marquera sa carrière. La lettre émanant du ministère de la culture et signée Catherine Trautmann est explicite : « j'ai le très grand plaisir de vous annoncer que je viens vous décerner le grade de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, au titre de la promotion du 14 juillet ». Et de préciser qu'il s'agit « d'honorer les personnages qui se sont illustrés par leur créations dans le domaine artistique ou littéraire, ou par la contribution qu'elles ont apportée au rayonnement de la culture en France et dans le monde ».

Daniel Reynaud n'a pas été tout à fait surpris. Il avait eu vent de cette décision par Jean-Pierre Pottier, directeur de la DRAC à Poitiers, qui n'a eu cesse de l'encourager. Encouragements à l'écriture, œuvre sur laquelle nous reviendrons dans une prochaine édition, mais aussi à son action pédagogique au sein des écoles et notamment à Cerisay, dans un atelier d'écriture autour d'un bestiaire.

Après le mandat des poètes français, Daniel Reynaud est en quelque sorte « consacré » et son œuvre n'en aura que plus de retentissement.

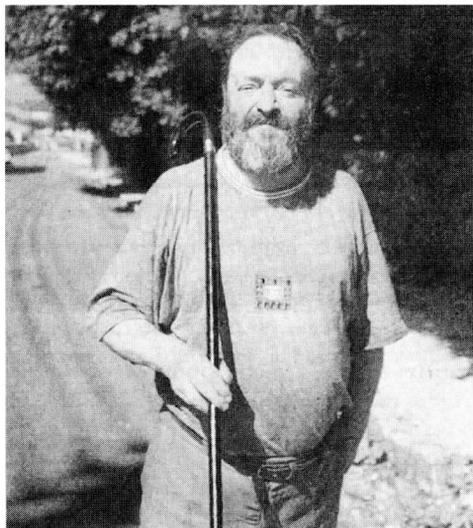
Depuis son premier ouvrage, à 21 ans, en 1957, « Le cœur vendange », publié à la Tour de feu, jusqu'à « Profil songeur de la charente », en 1997, Daniel Reynaud a réalisé une bonne douzaine de livres partageant son temps d'écriture avec la musique en tant que disquaire. Une carrière riche et parfois cahotique que nous évoquerons.

On peut rater son bac et se voir gratifier du titre de Chevalier par le ministère de la culture. C'est ce que démontre Daniel Reynaud, « l'écrivain » de Barbezieux, toujours un peu buissonnier, un peu vagabond.

La tête dans les étoiles. Les pieds dans la Charente.

Le petit bout de papier du ministère ne va pas révolutionner la vie de l'écrivain de Barbezieux. Mais il n'en marquera pas pourtant pas moins la vie de Daniel Reynaud, ce 14 juillet 1998 : « Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. » Une consécration. Et avant tout une reconnaissance : « surtout pour moi qui ne suis pas même bachelier ».

Le poète (c'est un mot qu'il n'aime pas) passe une main dans sa barbe pour esquiver un petit sourire en coin. « Eh oui, j'ai raté le bac. Avec 19 sur 20 en français. »



«Trois ou quatre archanges
assis dans un pré
fument en silence
du tabac roulé
Ils plument le ciel
des pigeons ramiers
du pollen de rêve
mal orthographié
Et l'épouvantail
en croix sur les blés
renouvelle un bail
pour l'éternité.»

«L'école libre.» L'école de la liberté. Celle de «plusieurs Nativités et quelques écritures enceintes» en 83 chez Commune Mesure.

À 21 ans, le fils du pharmacien – qui n'est pas bachelier – doit travailler. Il est employé disquaire rue du Minage, chez son frère Jean-Marie. Il voit son premier recueil, «Le Cœur vendangé» édité en 1958 à La Tour de feu. La Tour de feu, c'est Saint-Simon.

Pour se retrouver lui-même après la guerre d'Algérie, il fait une pause à Saint-Simon. «Là où le paternel a eu la géniale idée d'acheter une petite maison de vacances.» Saint-Simon c'est son fief. Son inspiration. «Saint-Simon, ce n'est qu'un village gabarier. Saint-Simon, c'est la Tour de feu.» Les «plumes» qu'il y rencontre remplissent son univers.

«À Saint-Simon, il y avait tout. J'étais amoureux, le ciel était bleu Charente. Je pouvais braconner avec Bébert...» 1963, Daniel Reynaud reprend du service comme disquaire à Niort. Puis à Poitiers, en 64, à la librairie des étudiants, où il collabore avec Jacques Chollet à la création d'un rayon de disques.

Il travaille chez divers disquaires et se retrouve à La Rochelle, à la Grande Oreille. Les rencontres sont heureuses: Jean-Pierre Jolly, Aristide Caillaud, Claude Blin, Pierre Bugeant, Pierre Boujut, Alain Jean...

Qu'ils soient poètes, peintres, sculpteurs... son monde est sa muse.

L'écriture l'accompagne. 1960, «Le Braconnier de soi même»; 1962, «Feu à volonté» aux éditions de la revue Promesse; 1975, «Le temps écoute» chez Commune Mesure; 1987, «Pourriture noble» chez Hautecriture. Un recueil qui obtient le Prix de l'Angoumois. 1990: «Enfantissimes» orné par Patrick Morin qui lui vaut le mandat des poètes français en 88. «L'Enfance au bord des mots» à La Rumeur des âges, Grand Prix de poésie pour la jeunesse en 91... pour ne citer que ceux-là. En 95, «Le profil songeur de la Charente» en hommage à son ami Jean Ranson, arrive comme un aboutissement et finalement comme une reconnaissance.

Avec cet ouvrage édité chez Commune Mesure, Daniel Reynaud rebondit.

Dans le même temps le Théâtre de la Ville en bois met ses poèmes en scène.

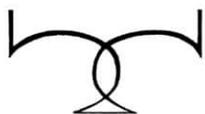
Michel Raimbaud sculpte le décor. Joël Gourvennec ajoute la petite note qui fait vibrer les mots.

« Bleu Charente » vogue comme une gabarre bourrée de poésie.

Pendant de temps, Daniel Reynaud promène son bâton de pèlerin pour semer la petite graine des mots. D'école en école, il suggère, capte, transcrit la poésie des enfants, « la vraie, avec des mots étonnants ». Des mots dont lui, l'éternel écolier buissonnier, le fabriqueur de vers, l'inventorier d'univers, peut mesurer la portée.

Aujourd'hui, c'est avec Jean-Claude Audoin, musicien, qu'il travaille pour un très prochain spectacle, « Profil songeur de la Charente ». Cela méritait bien un petit bout de papier du ministère...

Mauricette Boutin
Journaliste à « Sud-Ouest »
Ancienne élève du lycée de Barbezieux
de 1968 à 1973



daniel bēthus

TAPISSIER
DÉCORATEUR

SIÈGES
RIDEAUX
TENTURES MURALES
MOQUETTES
HABILLAGE DE MEUBLES

13, rue de la République
16300 BARBEZIEUX

Tél./Fax : 05 45 78 04 31

Chantal
Guibert
Ollivier

*coiffure
dames*

40, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 34 19

TYPHON EN MER JAUNE

Dans le bulletin numéro 13 de 1997, j'ai parlé d'une partie de pêche au cours de laquelle ma femme et moi et un Coréen avons pris une énorme quantité de truites de mer sur la côte ouest de la Corée du Sud, à l'endroit où le goulet de Inchon se jette dans la Mer Jaune.

Trois semaines après ce jour mémorable, je décide d'aller pêcher au même endroit. Ma femme et le même sud-Coréen sont également de la partie. Nous prenons le même bateau : embarcation de 5 mètres de long, avec cabine à l'avant et à l'arrière un moteur hors-bord de 75 chevaux.

Cette fois-ci nous arrivons au port de Inchon au moment de la marée basse, ce qui signifie que pour rejoindre le lieu de pêche nous allons rencontrer un fort courant contraire tout au long de la cinquantaine de kilomètres que représente le goulet. Après quelques hésitations, et l'achat de deux jerricans d'essence supplémentaires, nous partons et prenons de suite une vitesse accélérée. Après une heure de route, le courant devient de plus en plus fort et lors des passages étroits, nous n'avancions que péniblement – le moteur autorise une vitesse maximale de longue durée de 20 kilomètres à l'heure, ce n'est guère plus rapide que le courant. Nous devons naviguer au plus près des berges où il est moins intense mais où nous risquons de rencontrer des hauts-fonds. À l'approche de la mer le goulet s'élargit, le courant faiblit et nous pouvons donc réduire la puissance du moteur, à mon grand soulagement car celui-ci venait de produire un très gros effort.

Après un total de 6 heures de route nous atteignons le lieu de pêche, que j'appelle « Baie d'Along » en raison d'innombrables rochers, parfois très hauts, émergeant entre le rivage et la haute mer. Il est maintenant 6 heures du jour et le soleil est bas sur l'horizon. Nous préparons nos lignes et le Coréen coupe des calmars en petits morceaux qui vont servir d'esches. Nous n'avons que peu de touches. Je demande alors au Coréen de démarrer le moteur pour changer de place. Il répond que, étant donné l'effort qu'il a déployé, il vaut mieux laisser le moteur se reposer encore un peu.

Tout à coup, sans aucun avertissement, un violent coup de vent secoue le bateau. Nous regardons vers l'est. De gros nuages noirs à grande turbulence s'approchent rapidement. Immédiatement le Coréen remet le moteur en marche et nous nous dirigeons vers les rochers les plus proches, avec l'espoir qu'ils nous abriteront. La bourrasque nous gagne et avec elle la pluie. Nous sommes enfin derrière un gros rocher, abri précaire mais suffisant... pour le moment. Le vent tourne et nous tournons autour du rocher pour rester abrités. Mais la hauteur des vagues augmente et la situation devient périlleuse. La nuit est maintenant tombée et nous n'avons que les lumières du bord, simples loupottes, pour éclairer les alentours. Il y a quelque temps, j'ai fait installer un toit en planches à l'arrière de la cabine de façon à être protégé du soleil et de la pluie. Les bourrasques s'engouffrent sous ce toit et soulèvent hors de l'eau, l'arrière du bateau. Le Coréen trouve enfin une place nous protégeant à la fois des hautes vagues et des vents violents. Puis la tornade diminue graduellement de force et s'arrête totalement. « Nous sommes dans l'œil du cyclone » me dit le Coréen : il faut rapidement trouver un endroit plus sûr, car la tempête va revenir. Il connaît bien la topographie car il y vient souvent à la pêche. Enfin nous

arrivons à un endroit circulaire totalement entouré de massifs rochers assez élevés pour faire rempart à la tornade puissante que nous entendons venir. Au pied de l'un des rochers on aperçoit vaguement des arbres vers lesquels on se dirige et où on gare le bateau. À voix basse, le Coréen me dit : « si les arbres tiennent, on est sauvé ! » ce qui veut dire que s'ils ne tiennent pas on est perdu... Le vent, qui vient maintenant de l'ouest, s'élève violemment. Les tourbillons arrachent des pierres des sommets et elles tombent autour de nous, quelques-unes sur la cabine et le toit de planches, le sifflement et autres bruits augmentent jusqu'à devenir insupportables. Puis l'effet d'aspiration du cyclone – que l'on appelle typhon en mer de Chine – soulève d'environ un mètre le bateau, qui tombe ensuite et est soulevé à nouveau. À ce moment là, d'un commun accord et sans parler, on s'allonge, le Coréen, ma femme et moi, sur le plancher en nous agrippant à tout ce que l'on peut trouver.

L'aspiration nous soulève encore trois fois – On laisse passer l'orage, aplatis sur le plancher, tremblants de peur et de froid. Au bout d'une heure, le Coréen se lève et dit : « C'est fini. » Alors, ma femme et moi, nous nous asseyons sur les bancs. Dehors, une multitude de branches cassées témoignent de la violence de la tempête. De gros poissons, qui avaient choisis le même refuge, tournaient autour du bateau, en se serrant les uns contre les autres, peu effrayés par nos présences. Peut-être ont-ils eu autant peur que nous ? Il arrive en effet que des poissons soient soulevés par les trombes d'eau et transportés au loin. Ils tombent ensuite sur les prés et les champs, au grand bonheur des paysans des environs qui n'ont plus qu'à les ramasser¹.

Soudain, on entend des bruits de moteurs et l'on voit deux canots peints en noir, pilotés par des hommes habillés en noir, faire le tour de l'espace entouré de rochers. Il nous aperçoivent et engagent la conversation avec notre Coréen. Apparemment ils sont à la recherche d'un troisième canot que la tempête a séparé d'eux. Ils partent lorsqu'on leur apprend que nous sommes français. « Ce sont des gens de l'autre côté de la frontière, probablement des espions envoyés par Kim-Il-Sung² pour pénétrer en zone sud », me dit notre Coréen.

Le jour est maintenant levé et je constate les dégâts. Tous les coussins des banquettes, sauf un, les paniers à poissons, les casse-croûte, les esches, une canne à pêche, sont partis. Heureusement les thermos à café sont encore là, coincés derrière la porte de la cabine en partie dégondée. Nous buvons chacun une tasse de cette boisson encore bien chaude, ce qui a pour effet de remonter le moral ! On extrait ensuite à grand peine le bateau des branches cassées et entremêlées. Là où nous sommes la mer est plate, mais plus loin les vagues ont un mètre de creux. Lentement nous quittons la zone rocheuse et prenons le chenal d'entrée dans le goulet où le sens du vent est maintenant contraire à celui de la marée, situation qui nous est favorable.

Je pensais alors que les vagues allaient disparaître au fur et à mesure de notre progression dans le goulet. Tel ne fut pas le cas. À l'arrivée au port ce fut la catastrophe. Mais ceci est une autre histoire.

Marcel Bouyat

1. Personnellement, je n'ai pas vu de poissons dans les prés, mais j'ai visité, à Inchon, une rue jonchée de cadavres de grenouilles jaunes, apportées par un typhon en provenance de la presqu'île chinoise de Chun-Tung.

2. Kim-Il-Sung était à cette époque chef de l'état de la Corée du nord et honni de toute la population sud-coréenne.

UNE PAGE DE PETITE HISTOIRE

2^e partie

Ou suite de l'histoire véritable de la vie tumultueuse de Madame Steinheil, l'égérie fatale du Président Félix Faure.

M. et Mme Steinheil avaient ainsi perdu leur situation. Comme, ils n'étaient pas du genre à aller jouer de la clarinette à l'Armée du salut et il fallait alimenter un tiroir-caisse fortement sollicité par un train de maison bourgeois, Impasse Ronsin à Paris, on organisa une petite entreprise discrète. La maîtresse de maison avait suffisamment le feu aux dentelles pour s'occuper d'une clientèle de hauts personnages que n'effrayaient pas la connaissance de l'accident qui avait endeuillé la République.

La chose alla bien pendant quelques années avec quand même des hauts et des bas financièrement. Mais le plus étrange allait survenir.

Le matin du 31 mai 1908, le commissaire de police du quartier de Vaugirard n'en cru pas ses oreilles quand il entendit le récit que lui faisait un jeune homme arrivant affolé dans son bureau. Ce jouvenceau, qui disait s'appeler Couillard (ça ne s'invente pas !) et être au service des époux Steinheil comme valet de chambre expliquait entre deux hoquets qu'il venait de découvrir son employeur le peintre Steinheil et sa belle-mère Mme Japy sans vie dans l'appartement, et qu'ayant entendu des gémissements venant d'une chambre, il avait trouvé Madame ligotée sur un lit de sa fille absente ce jour-là, avec un tampon d'ouate sur la bouche et vêtue seulement (si l'on peut dire) d'une chemise rabattue sur son visage.

On constata sur les lieux du drame qu'il n'y avait pas de désordre dans la maison et le jeune Couillard affirma qu'il avait trouvé les portes ouvertes. Perplexité des enquêteurs !

Le directeur de la sûreté en personne, M. Hamard, vint suivre l'enquête. Mme Steinheil expliqua qu'ils avaient été sauvagement agressés chez eux, dans la nuit, par trois hommes barbus et masqués, vêtus de lévites qu'accompagnait une femme rousse. Quelques jours plus tard, elle prétendit avoir reconnu son valet de chambre parmi les hommes barbus et, pour faire bonne mesure, y ajouta ensuite le fils de sa cuisinière. On arrêta ces malheureux, qu'il fallut relâcher, car ils avaient des alibis en béton.

L'enquête s'enlisa. On auditionna quelque mille barbus et trois cents femmes rousses. Sans résultat. Les policiers étaient de plus en plus convaincus que la Veuve les menait en bateau. Du reste, pourquoi les cambrioleurs n'avaient rien emporté ?

Les journalistes, qui n'avaient pas oublié l'aventure avec le président Félix Faure, assiégèrent la dame pour recueillir des « scoops ». Un journaliste du *Matin* réussit à lui faire dire qu'elle avait un peu travesti la vérité pour protéger des personnages haut placés.

La publication de telles déclarations ne pouvait que la rendre encore plus suspecte et le Juge d'Instruction André l'inculpa des chefs de meurtre et de

parricide, et l'envoya en villégiature à la prison Saint-Lazare réservée aux filles de joie. La belle Meg touchait le fond de l'abîme et du déshonneur.

Renvoyée en Cour d'Assises, elle parut en novembre 1909 plus acharnée que jamais à se défendre et ses avocats obtinrent l'acquittement. Les jurés s'étaient laissé séduire !

Libre, elle quitta la France pour l'Angleterre. L'énigme policière demeure et ceux qui ont connu la vérité ont emporté le secret dans la tombe.

Une hypothèse que voici a été émise par le professeur Locard, directeur du Laboratoire de Police criminelle à Lyon en 1947. Le ménage Steinheil, très dissolu, et ayant à cette époque des dettes criardes, cherche des expédients. La dame téléphone à un haut personnage le soir du 30 mai 1908 et celui-ci espérant une heureuse soirée accourt. Mais il ne sera question que de finances, ce qui énerve le visiteur qui le fait savoir bien fort. Les clameurs parviennent jusqu'aux oreilles du mari qui se réveille et finit par s'inquiéter, craignant qu'on assomme son gagne-pain. Il accourt.

À la vue de cet homme, « l'ami » croit à un guet-apens, saute sur le mari et lui serre la gorge – un peu trop – il s'écroule, mort. Alertée par le bruit, survient la vieille mère qui s'affole à la vue de ce spectacle, en avale son râtelier et meurt étouffée. Que faire ? sinon appeler par téléphone un très haut fonctionnaire qui imaginera la mise en scène. Et cela expliquerait le peu d'empressement des hautes autorités policières à découvrir d'imaginaires assassins que la raison d'État commandait d'ignorer.

Alain Decaux s'est risqué à mettre un nom sur le discret visiteur qui pouvait être le Grand Duc Vladimir Alexandrovitch.

En Angleterre, Mme Steinheil écrivit ses mémoires pour s'assurer des ressources, livra le nom de certains de ses amants et prétendit que Félix Faure lui avait offert des bijoux d'une grande valeur pour la remercier de ses éminents services comme secrétaire.

Toujours virtuose des amours illustres, alors qu'elle approchait de la cinquantaine, elle va faire la connaissance d'un Baron, Lord Robert Brooke Scarlet Abinger et l'envoûter au point que cet écossais cassera sa tirelire pour l'épouser. Revanche donc et rétablissement de cette extravagante aventurière dont l'union l'autorisait à entrer la tête haute à Buckingham.

Le vieux Lord eut le bon goût de ne pas s'éterniser sur cette terre et la baronne devint veuve une seconde fois et put profiter d'une vieillesse paisible et dorée dans le château du Lancashire que lui avait laissé son défunt mari.

En 1947, un journaliste curieux l'interrogea sur le mystère de l'Impasse Ronsin. Il ne put obtenir que cette réponse : « oubliez-moi, c'est tout ce que je demande ». En rendant compte de son interview, le journaliste ne put s'empêcher d'écrire qu'il avait trouvé la dame encore pas mal pour son âge.

Mrs Marguerite Abinger mourut en 1954 à 85 ans, emportant ses secrets dans la tombe.

F. Gilard

Sources : Alain Decaux est l'auteur de différents articles et d'une émission télévisée.

Deux ouvrages sur la vie de Mme Steinheil : l'un d'Armand Lanoux et un autre récent (1996) aux éditions Perrin signé Pierre Darmon.

ILS NOUS ONT QUITTÉS



Jean Michelin est décédé
le 28 mars 1998

Témoignages

J'ai fait la connaissance de Jean en 1970 lors des championnats d'Europe Juniors à Paris. De suite notre connivence fut totale, tant nos affinités étaient nombreuses. Par la suite nous nous retrouvâmes membres du comité directeur de la Fédération Française d'Athlétisme, puis quand Jean devenait vice-président de la F.F.A. j'étais à ses côtés comme trésorier général. Par ailleurs, au sein de la Ligue Régionale du Poitou-Charentes,

Jean m'avait désigné vice-président délégué.

S'il fallait par un mot, définir la personnalité de Jean Michelin, un seul trouverait grâce à mes yeux, c'est celui de fidélité. Fidélité en amitié, en sa mission d'enseignant, dans ses engagements et convictions de quelque nature que ce soit. C'est entre autres, la très grande qualité de celui qui fut pendant près de trente ans, ma référence.

Gabriel Erckelbout
Trésorier général de la Fédération Française d'Athlétisme (1985)

Jean nous a quittés, faisant preuve devant la mort d'une pudeur, d'une modestie, et d'un courage dont nous voudrions tous être capables quand le moment sera venu.

D'autres sauront bien mieux que moi parler de ses immenses qualités pédagogiques, de sa carrière de dirigeant de sport au plus haut niveau, de son attachement aux justes causes que sont la tolérance et la lutte contre tous les intégrismes, de son engagement politique, bref de tout ce qui faisait de lui un moderne humaniste.

Je me souviendrai, pour ma part, et avec quelle émotion de facettes sans doute moins connues de son caractère et de sa personnalité : la vénération qu'il portait à sa famille et à ses ancêtres ; son intérêt passionné pour l'histoire ; l'étendue de ses connaissances sur tout ce qui touchait la nature, la vie, la mer. Et surtout sa manière si chaleureuse de pratiquer l'amitié. Depuis la retraite nous avons connu ensemble des moments intenses de confiance totale, sincère, chaleureuse, attentive.

J'apprécie comme un bienfait cette chance rare, d'avoir vécu, avec lui, une grande et belle histoire d'amitié... Mais il me manque terriblement.

Jack Proust
Promotion 38-41 E.N. Angoulême
Vice-président d'honneur de la Fédération Française de Tennis de Table

J'ai côtoyé Jean Michelon à partir des années 70 alors que j'étais professeur à l'École Normale et lui directeur d'école, puis conseiller pédagogique. Mais j'ai réellement appris à le connaître au sein du Comité Régional Olympique dont il s'est retiré en 1992.

C'était un dirigeant lucide, sans complaisance, qui ne donnait pas son estime à tout le monde, mais qui assumait ses responsabilités.

Dans le dernier message qu'il m'a adressé fin janvier 1997, il écrivait :

Méfiez-vous des intrigants prêts à toutes les compromissions pour prendre cette charge.

N'écoutez pas le chant des sirènes qui finit toujours en queue de poisson.

René Bonnet
Président du Comité Régional Olympique et Sportif

Dès 1955 est née une réelle amitié avec Jean Michelon. Il était secrétaire général de la Ligue Poitou-Charentes d'Athlétisme, le président étant un instituteur charentais : Lucien Hougard. Lorsque Jean fut président de la Ligue puis vice-président de la Fédération Française, je me souviens de cette anecdote :

Devant accompagner un groupe d'athlètes français en Polynésie, il lui fallait être « Starter Fédéral ». Moi-même ayant cette qualification, nous avons, le plus sérieusement du monde, organisé un examen dans les règles, avec écrit puis épreuves pratiques. Comme il savait parfaitement donner un départ, il obtint le titre de Starter Fédéral et put ainsi quelques jours plus tard atterrir à Papeete. Ce voyage l'avait marqué, à tel point qu'il en écrivit un recueil. J'ai gardé précieusement l'exemplaire qu'il m'avait offert.

Francis Gernoux
Secrétaire général de la ligue Poitou-Charentes d'Athlétisme

Collègues dans l'enseignement, mais surtout amis dans la vie depuis plus de trente ans, nous ne conservons de Jean que les occasions heureuses que sa famille et lui nous ont fait partager. Sa bonne humeur qui régnait au cours de nos rencontres, s'évoque aujourd'hui, encore teintée de sa voix un peu bourrue qui cachait un si grand cœur.

Simone et Robert Dufresne
Sireuil 1962-1966
Angoulême 1966-1972

J'ai connu Jean Michelon au début des années 50 à la Jeunesse Sportive de Saint-Cybard, puis d'Angoulême. Jean et Henri Roi officiaient comme juges arbitres fédéraux d'athlétisme. J'ai rejoint Jean au Comité de la Charente en 62, puis à la Ligue du Poitou en 72.

J'ai eu ainsi tout loisir d'apprécier sa manière directe d'aborder les sujets, ses qualités de pédagogue, son pragmatisme. Il était fidèle dans ses amitiés et avait enfin une sainte horreur des compromissions.

En dehors de l'athlétisme, bien des choses nous rapprochaient : la pêche à pied et en mer, la navigation dans l'estuaire de la Gironde, la cueillette et l'identification des champignons, le patois saintongeais, et j'en passe...

J'ai connu comme beaucoup de gros coups durs dans l'existence. Chaque fois, Jean était là pour me remonter le moral. Pour cela, je lui dois toute ma reconnaissance.

Pierre Moreau
Vice-président délégué du Comité Charente (72-80)
Trésorier Ligue du Poitou (72-80)
Juge-Arbitre Fédéral d'Athlétisme

Jean, mon vieux copain, je l'ai côtoyé à l'école de Lagarde, petite commune qui nous vit naître. La classe unique était dirigée fermement par une institutrice « fantastique » de dévouement, d'intelligence et de cœur. Nous la vénérions tous, ses anciens élèves, et je sais que Jean la vénérât, car en plus des qualités pédagogiques, elle sut orienter et conseiller les plus doués vers des études plus longues, souvent vers l'internat du collège. Jean fut de ceux-là. Bien que taquin (au collège il s'attira une certaine notoriété en attribuant des surnoms très « images » aux copains et autres victimes), il était à la fois un élève brillant, studieux et sage. Mais à l'école de Lagarde, ce « grand » plus vieux de 3 ans m'intimidait et même m'impressionnait... souvenirs... Certains soir d'hiver nous partagions (permission spéciale des parents) la bonne soupe faite par la maîtresse, avec des légumes apportés de chez nous. Nous n'en avons jamais mangé de meilleure !

Pendant toute notre vie, avec Jean nous sommes restés très proches. Être d'un même pays si petit soit-il, crée des liens à l'épreuve du temps.

Pour moi, Jean Michelin, Jean, c'était un « chic type », un copain loyal, un bon ami, et un grand cœur.

Jeanne Morillon née Berrit
S.F. en retraite

Avec Jean Michelin, c'est un ami de 40 ans qui s'en est allé au printemps dernier. Au lendemain de la guerre, c'est dans le milieu de l'athlétisme que cette amitié est née et s'est développée au fil des années avec la même fidélité. Nous nous rencontrions fréquemment sur les stades et dans les conseils de la Ligue du Poitou. En 1967, Jean Michelin devenait président du Comité Départemental et moi je fus affecté en Charente en qualité de Directeur Départemental du journal « Sud-Ouest ». Nous avons décidé de collaborer étroitement pour donner un élan nouveau à l'athlétisme. (« Promo-performances Sud-Ouest » pour les jeunes) (« Cross Sud-Ouest » de Ruelle) (épreuve spécifique ouverte aux élus des quatre départements).

Pourtant avec Jean Michelin nous ne partagions pas forcément les mêmes convictions, mais notre complicité devenue amitié était faite de respect réciproque et de tolérance. L'un et l'autre, en équipe, nous étions déterminés à aller de l'avant, à faire bouger les choses ; Nous partagions les valeurs liées à l'éducation des jeunes indispensables à l'accomplissement de notre tâche. Et nous ne pouvions concevoir notre action associative en dehors du rigoureux bénévolat.

Aussi, c'est tout l'athlétisme de province qui s'est trouvé incarné en Jean

Michelon lorsqu'il fut appelé à intégrer l'état-major de la Fédération. Nous en avons éprouvé alors joie et fierté.

Édouard Loubes
Journaliste

Jeune retraitée de l'Éducation Nationale, native de Touvérac, je suis une ancienne élève de Madame et Monsieur Michelin, de la rentrée 1948 à l'entrée en 6^e en 1954. Autant dire que l'attrance vers cette magnifique profession d'enseignante leur est due.

L'école de Touvérac était un lieu d'apprentissage certes, mais un lieu de vie inspiré de « l'École moderne » qui m'a profondément marquée et que je n'ai cessé d'évoquer tout au long de ma carrière débutée en 1961 avec l'aide de monsieur Michelin, devenu alors Conseiller Pédagogique.

Mais si je me souviens surtout de l'enthousiasme qui régnait à l'école (et non de leçons magistrales, comme j'ai bien dû le lui avouer plus tard) comment ne pas me souvenir de monsieur Michelin, ami de la famille, préparant avec fougue l'ouverture de la chasse, jouant aux cartes à la veillée ou participant à de longues conversations animées avec mon père et mes oncles.

Christiane Dariet
Directrice d'école

Jean Michelin : Mon ami. Les potaches que nous étions à l'École Normale sont devenus par la suite de grands amis. La guerre, puis différents postes dans la fonction publique nous séparèrent pendant de longues années. Notre engagement commun dans le milieu sportif associatif (athlétisme) nous donna l'occasion de nous retrouver dans les années 1975-1976. C'est à cette époque que j'ai pu apprécier ta compétence, ta droiture et ton rayonnement dans de nombreux domaines. Très érudit, très bon débateur, plein d'humour mais très concret, tu fus tour à tour élu membre du comité directeur puis vice-président de la Fédération Française d'Athlétisme de 1976 à 1987 ; Tu fus également président de la Ligue d'Athlétisme du Poitou de 1981 à 1989 et enfin vice-président de l'Association Nationale des Anciens Présidents de Ligues de 1990 à 1998. Nous eûmes donc durant vingt trois ans l'occasion de sceller une solide et fidèle amitié.

Jean, tu as quitté ta famille et tes amis à l'aube du printemps 1998. Nous étions tous très tristes à tes obsèques mais fiers de l'œuvre que tu as accomplie durant ta vie.

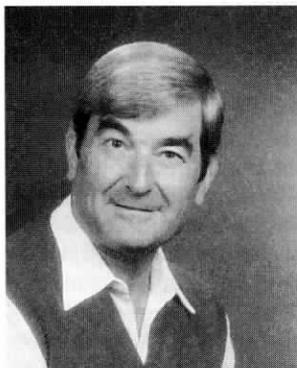
La mémoire des souvenirs restera bien vivante en moi. Je pense à toi Jean : Mon ami.

Christian Dubreuilh
Professeur EPS dans écoles de cadres : Caen-Toulouse-Bordeaux
Directeur technique national d'athlétisme 1973-1976
Adjoint à l'inspection pédagogique 1976-1981
Actions bénévoles dans le mouvement associatif :
Tours-Caen-Toulouse-Bordeaux
Vice-président de la Fédération Française Athlétisme 1977-1987

Monsieur Michelin, très respectueusement, je pense très souvent à vous... à toi.

Jean-Jacques Bourdarias

● Jacques Rigou



Jacques Rigou n'est plus. Le plus jeune des quatre Rigou du Collège de Barbezieux des années 36 à 51 nous a quittés brutalement le dimanche 16 août 1998 à 11 heures au cours d'une partie de tennis au Sables-d'Olonne.

Né le 3 octobre 1933 à Montguyon, il entre au collège en 1945 où il rejoint son frère Robert. À partir de cette année il collectionnera les prix d'excellence, de tableau d'honneur, les félicitations ou les encouragements du conseil de discipline. Il obtiendra sans encombre son baccalauréat première partie en 1951. Il passera sa seconde partie au lycée Michel-Montaigne à Bordeaux l'année suivante.

Il entreprend alors ses études de pharmacie à la faculté de Médecine où il rencontrera sa future épouse qui préparait dentaire et qui était – comme par hasard – elle-même originaire de Montguyon. Mariés en 1957 ils eurent leur première fille Véronique en 1958. À l'issue de ses études, appelé à l'école militaire du service de santé des armées à Libourne il commence son service qui le mènera à Lyon puis à Casablanca et à Rabat au Maroc. Il y fera 18 mois et reviendra terminer son service à l'hôpital Robert-Piqué à Bordeaux. Entre temps était née sa deuxième fille Florence en 1960.

Libéré de ses obligations militaires, il se met en quête d'une pharmacie qu'il découvrira aux Sables-d'Olonne face à la mer. Son épouse installera son cabinet dentaire à proximité et ils y commenceront leurs professions médicales en janvier 1968.

Une si longue carrière au même endroit ne pouvait qu'engendrer des fonctions et des responsabilités au sein d'associations locales et même régionales. Mais pour parler de ses activités qui m'étaient inconnues pour la plupart je me suis imprégné des discours prononcés ou rapportés et des articles parus dans la presse locale.

Pharmacien du « Remblai » pendant 35 ans, il était connu et apprécié pour ses connaissances, sa serviabilité et sa gentillesse.

Membre du bureau syndical professionnel des pharmaciens de la Vendée où il a tenu la fonction de trésorier pendant plus de 30 ans, sa compétence a été reconnu de tous ces confrères.

Membre fondateur du Tennis Club Sablais il était très apprécié de tous pour sa générosité et les services rendus à son club, sa foi dans ce sport qu'il aimait tant. Il était membre du bureau et joueur – classé et de surcroît – trésorier.

Membre du Rotary Club des Sables-d'Olonne dont il fut président en 1977/78, il avait reçu la médaille Paul-Harris-Fellow et venait d'être choisi par le gouverneur du district 1510 de l'année 98/99 pour le représenter dans tous les clubs de Vendée. Là aussi il était apprécié pour sa disponibilité et son amabilité.

Membre du Billard Club des Olonnes dont il venait d'être élu président.

Membre du Club Philatélique des Sables.

Et pour nous, c'était un membre assidu de l'Amicale des Anciens Élèves du Collège dont il ne manquait aucune réunion car son esprit de camaraderie de jeunesse ne le lui permettait pas.

Son calme, sa délicatesse et son sourire légendaire, connus de tous et appréciés par chacun ont été récompensés par la foule très nombreuse qui est venue l'accompagner et lui apporter une multitude de gerbes, couronnes et fleurs.

L'église Notre Dame du Bon Port pourtant vaste n'était pas assez grande pour contenir cette foule émue et recueillie.

Les drapeaux des anciens combattants et des anciens combattants d'AFN avec leurs Présidents étaient venus eux aussi rendre un dernier hommage à leur camarade et déposer une plaque.

Il repose maintenant au cimetière de la Renaie tout près de la mer.

Quant à nous, membres de l'Amicale des Anciens Élèves, nous adressons à son épouse, ses enfants et petits enfants et à toute sa famille, nos sincères condoléances et la certitude que nous ne l'oublierons pas.

Adieu mon frère,
Jean Rigou

● Claude Brillant

Une fois encore, c'est le cœur bien gros que je dois dire un dernier adieu à un ami d'enfance qui nous a quittés cette année : Claude Brillant.

Ceux d'entre nous qui ont connu les années d'avant guerre n'ont pas oublié la sympathique famille Brillant. Monsieur Brillant, principal de notre vieux collège de 33 à 38, a laissé à tous le meilleur souvenir possible. Il a succédé à M. Champion nommé à Cognac à la rentrée 38.

Il avait quatre garçons : Claude, Jean, Gaston dit Pétouche et André. Une fille Janine naquit à Barbezieux en avril 34, comblant ainsi le vœu le plus cher de ses parents.

Claude était né à Saverne le 27 novembre 1920 et avant l'arrivée en Charente avait vécu à Hagueneau, Fécamp – suivant les diverses affectations de son père – mais c'est à Barbezieux que s'est déroulée son adolescence et que se sont forgées les vraies et durables amitiés. Je pense à celle qui le liait à Jean Pauquet et qui, à aucun moment de leur vie, ne s'est démentie ; la mort les a réunis à trois mois d'intervalle.

Claude a été au Collège un bon élève sérieux et consciencieux – racé, élégant, sportif, il ne passait jamais inaperçu. Il a eu sa première partie de Bac en 38 et la seconde à Châteaudun où M. Brillant avait été nommé à la rentrée 38. Bachelier, Claude est parti à Paris faire l'école de dentisterie puis, diplôme en poche s'est installé à Tanger où il a connu Marcelle qui devint son épouse. Quelques années plus tard, le couple revint au bercail : cabinet en Normandie, à Le Teilleul, berceau de la famille paternelle.

Après une quinzaine d'années, installation définitive à Avranches. Durant toutes ces années, Claude a eu une vie familiale heureuse, enrichie de la venue de trois garçons et une vie professionnelle bien remplie. Arrivé à la retraite, Claude

est resté à Avranches où se sont déroulées les dernières années de sa vie avec, hélas, une santé de plus en plus préoccupante l'obligeant même à de fréquents séjours en clinique. La mort soudaine de son frère Jean l'avait beaucoup affecté, il est décédé à son tour, le 25 mai 98.

À son épouse, à ses enfants, à ses frères et sœur je dis la grande peine et transmets toutes les amitiés et les condoléances de ceux qui l'on connu. Quant à moi, je répète à toute cette famille qui fut un peu la mienne, que je ne les oublie pas et partage leur douleur.

Micheline Joulie

● Jean Meyer

Nous avons appris également, avec peine, le décès en mai dernier de Jean Meyer, l'époux de notre camarade et amie Cécile Chagnaud. Il était venu à plusieurs de nos réunions et nous avons alors pu apprécier son affabilité et sa courtoisie. À « Lili » et à ses enfants nous exprimons toutes nos condoléances.

Micheline Joulie.

Micheline tu ne m'en voudras pas, sans doute, si j'ajoute quelques mots à ta note, car notre ami Jean Meyer qui vient de disparaître était pour moi, qui l'ai bien connu, l'archétype de l'Amicaliste, en particulier de l'Amicaliste étudiantin et qu'il me paraît bon de le proposer en exemple, car dans ce domaine, comme dans bien d'autres, il fut exemplaire !

Bien sûr, il n'avait pas fréquenté notre vieux bahut, mais il en partageait avec son épouse Cécile tant de souvenirs et était toujours heureux de l'accompagner à Barbezieux, sa seconde patrie en Métropole. Il était bien loin de son beau Lycée d'Alger où il avait fait de bonnes études secondaires, de vraies et solides humanités ; il en avait gardé tant de souvenirs précis ; aussi beaucoup de réminiscences d'histoire et de latin émaillaient souvent ses propos ; de plus il était toujours resté en correspondance téléphonique et épistolaire avec ses anciens condisciples, disséminés dans l'Hexagone, après les événements d'Algérie. Beaucoup étaient comme lui des gens distingués et connus, qui s'étaient distingués dans des domaines si divers, tels l'Armée, l'Aviation – *les vieilles Tiges* – la politique, la défense des autres, au sein du syndicalisme agricole et de mouvements de Rapatriés, comme le fut notre ami.

Grand, élégant et distingué, il avait le charme des « gens » du sud. Il cultivait en plus l'amitié et le respect des autres. Un bel exemple de valeurs rassemblées !

Cécile, notre amie à tous, tes enfants, Chantal en particulier car Barbezilienne de cœur, toi aussi, sachez que nous partageons tous votre immense peine et que cette brève évocation de votre cher disparu nous rappelle un des fondements de notre Amicale. **Le souvenir et l'amitié !**

Pierre Nivet

● Jean Gouguet

Le 11 mai 1998, les habitants de Barbezieux apprenaient avec stupéfaction l'accident de voiture survenu la veille, sur la nationale 10 à Jean Gouguet et son épouse Paulette. Son épouse était morte sur le coup, lui avait été transporté dans le coma à l'hôpital de Pellegrin de Bordeaux.

Malgré une intervention au cerveau et des essais de traitements dans plusieurs établissements, il ne survécut que 4 mois. C'est le 8 septembre qu'il décédait sans avoir jamais repris complètement connaissance.

Né à Barbezieux dans une famille connue depuis longtemps, il avait entrepris, après avoir obtenu le certificat d'études primaires à l'école des garçons, des études au collège de Barbezieux dans la section EPS.

La guerre avait arrêté ses projets en 1940 et il était alors entré dans la vie active. Tout d'abord recenseur au cadastre, ensuite à la fin 1945 à la Caisse d'Allocations Familiales Agricoles, devenue ensuite la Mutualité Sociale Agricole. Il y était resté comme Inspecteur des lois sociales agricoles des cantons de Barbezieux, Cognac, Jarnac et Châteauneuf jusqu'en 1983. Il avait alors pris sa retraite à Barbezieux.

Curieux par nature, il aimait avoir des nouvelles de ses anciens condisciples et participait donc aux réunions de l'Amicale des Anciens Élèves avec un grand plaisir.

Monsieur et Madame Robert Gouguet

● Madame Madeleine **Venthenat**, ancienne présidente de l'Amicale a été cruellement éprouvée par la mort brutale de son fils **Philippe** le 4 avril 1998.

Nous prenons part à son deuil et lui exprimons notre profonde tristesse. Puisse notre amitié l'aider dans sa grande douleur.

● Madame F. Damé (née Damour) a également été très éprouvée, le 19 juin 1998 par la mort de son mari, Monsieur **Matthieu Damé**. (Ce dernier, rappelons-nous, illustra la couverture de notre bulletin n° 5, en 1989).

Nous lui exprimons ainsi qu'à son fils notre grande tristesse et nous les assurons de toute notre sympathie.

● Nous avons appris avec grande peine le décès accidentel de **Bernard Lauber**, fils de Paulette Lauber, fidèle amicaliste.

Ses obsèques ont eu lieu le 15 février 199 à Barbezieux.

Nous adressons à toute sa famille nos bien vives condoléances.

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux

Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

M. Charles GEMOT, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER,
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

Mme Claudette BARDON,
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

M. BARONNET Jean,
La Champagne, 17270 Montguyon

M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

M. BOURDARIAS J.-Jacques,
15 rue des Tamaris, 86580 Vouneuil-sous-Biard

Mme TURPIN M.-Claire,
20 rue du docteur-Meslier, 16300 Barbezieux

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT À L'AMICALE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme AMSELEM	DESMEUZES Lise		Dir. en communication	13, rue de la Galiotte - 56000 VANNES
Mlle ANDURAND	Josette	54-61	Professeur	109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARMAND	DUMOUSAUD Renée	47-51	Secrétaire de mairie	16200 MÉRIGNAC
Mme ARNAUD	Danielle	lycée 63-66	Documentaliste	La Fichère - 16330 ST-AMAND-DE-BOIXE
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. ARNAUD	Jean	56-65	Commerçant	Puymauvais - 24470 ST-PARDOUX-LA-RIVIÈRE
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	4, rue Mazureau - 17220 SAINT-ROGATIEN
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4, rue du Petit-Moulin - 17680 ST-SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques	59-61	Pharmacien	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie-Danielle	58-63	Kinésithérapeute	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose - 16300 BARBEZIEUX
Mme BALLAND	DESMEUZES Sylvette	57-63	Productrice	143, bd du Montparnasse - 75006 PARIS
M. BANCHEREAU	Didier	Lycée 85-88	Etudiant	41, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU	François	Lycée 89-92	Etudiant	Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BARAUD	Jean	Collège 34-41	Ingénieur chimiste	60, rue Jules-Ferry - 33220 PINEUILH
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire	10, rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne - 17270 St-MARTIN-D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne, 17270 St-MARTIN-D'ARY
M. BARRAUD	Pierre	Collège 38-45	Directeur d'école	14, rue Bancheureau - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme BARRAUD Mme BARRET	MENANTEAU Denise MORILLON M.-Hélène	EPS collège 40-45	Institutrice Animatrice	14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX 114, av. de la République - 94300 VINCENNES
Mme BATTU M. BAUDET	ROY Claudine Jean-François	49-57 Lycée 56...	Directrice d'école Directeur Chambre Agriculture	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY 7, rue Louis-Desbrandes - 16000 ANGOULÈME
Mme BAZAT M. BELIER M. BERGERON	NIVET Michèle Christian Jean	43-51 59-66 Collège 40-46	Commerçante Agriculteur Sous Préfet	Boisbretreau - 16480 BROSSAC Guimps - 16300 BARBEZIEUX Logis de Luchet, Criteuil-la-Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON Mme BERGERON M. BERRIT	Éric THILLARD Monique Jean		Gérant de société Exploitante agricole Officier Ingénieur des E.F.O.M.	9, rue St-Caprais - 16100 COGNAC Chez Merlet - Verrières - 16130 SEGONZAC 13, allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13, allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage, Réaux - 17500 JONZAC
Mme BEUQUE M. BITAUD Mme BITAUD	MAUGARD Yvonne Roger DURAND Henriette	Collège 47-55 Collège 25-27	Agent de voyages Viticulteur	Les Gouffiers Malatret - 16250 PEREUIL 16360 CONDEON 16360 CONDEON
M. BLANLŒUIL Mme BLASCO M. BODARD	Teddy DELACUVELLERIE Monique Pierre	Collège 31-35 Collège 36-38	Tailleur Education nationale Menuisier	13, rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX 94, av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES Genté - 16130 SEGONZAC
M. BOISNIER Mme BOITARD	François TOFANI Tosca Aurème	Collège 41-51 40-43	Dir. général de banque Esthéticienne	1, av. Général-de-Gaule - 16300 BARBEZIEUX 60, rue de la Libération - 38950 ST-MARTIN-LE-VINOUX

Mme BONNAUD	BRIAND Henriette	30-34		48, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUD	Bernard	Lycée 58-63	Prof de physique	19, rue Fleuriau - 17000 LA ROCHELLE
M. BORDES	Jean-Michel		Proviseur adjoint Lycée Michel Montaigne	118, cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite	28-35		58, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef de produit (Air France - Jet Tours)	40, rue des Abbesses - 75018 PARIS
M. BOSSUET	Jean-Louis	Lycée 58-61	Ingénieur électronicien	6, rue Voltaire - 92700 COLOMBES
Mme BOUCARD	MOTARD Valérie		Puéricultrice	18, rue des Sarcelles - 17137 L'HOUMEAU
M. BOUDAUD	Bernard			L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Professeur EPS	15, rue des Tamaris - 86580 VOUNEUIL- SOUS-BIARD
M. BOURDARIAS	Dominique		Ingénieur	Le Mas Lissac - 19600 LARCHE
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67	Professeur EPS	20, rue C.-Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNÉ AUXANCES
M. BOURDIL	Jean-Louis		Fiscaliste international	14, square Dunois - 75013 PARIS
M. BOUTIN	Frédéric			La petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUTIN	Christian	Lycée 60-67		La Petite Servante - 16360 CONDÉON
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73	Correspondant de presse	La Petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Cdt ER Armée de l'air - Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
M. BOUYER	Christian	Lycée 61-65	Professeur EPS	Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC
M. BRANDET	Jules	EPS 34-35	Chef service informatique	73, rue Karl-Marx - 95870 BEZONS
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet - 16120 TOUZAC
Mme BRICKERT	CHARBONNIER Claudine		PTT	13, rue du Stade - 68970 GUEMAR
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9, rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Dir. de l'ens. cath. de Char.	Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI-QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. BUI-QUỐC	Sébastien	89-91	Professeur d'anglais	80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
Mlle BUI-QUỐC	Séverine	91-94	Professeur d'allemand	80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards - 16300 BARBEZIEUX
M. CARDINAUD	Jean-Pierre	Collège 44-51	Professeur fac médecine Bx	12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
Mme CARTIER	JULLION Sylvette	59-63	Chef de projet informatique	7, allée des vikings - Le Menhir - 91800 BOUSSY-ST-ANTOINE
M. CATRY	Daniel	Collège 40-46	Fabricant de vinaigres	Xandeville - 16300 BARBEZIEUX
M. CELLOU	William	Collège 40 et...	Médecin	Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAILLOU	Claude	Collège 41-45	3 rd Clerc de notaire	40, rue du 8 Mai 45 - 33560 CARBON-BLANC
M. CHAINEAUD	Jean-Pierre	Lycée 60-61	Directeur des ventes	Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS
Mme CHANTON	JONCHERE Jocelyne	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	12, rue de la Couture - 86320 LUSSAC LES CHATEAUX
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine	Collège 28-40		111, rue de la Tombe Isoire - 75014 PARIS
M. CHASSAIGNE	Guy	39-46	Conservateur des hypothèques	Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. CHAUMETTE	Gérard		Editeur d'objets d'art	45, av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHAUVIN	Philippe	Lycée 58-65	Médecin	51, rue Charles Hervé - 17750 ETAULES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERS	GARDE Françoise		Négociant	33, rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Jean	EPS 32-35	Peintre décorateur	56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome	27, route de Châteauneuf - 16440 NERSAC
M. COLLARDEAU	Henri-Pierre	45-53	Cadre de banque	19, rue Pierre-Brossolette - 92500 RUEIL-MALMAISON
Mme CONOT	MAKHARINE Marie	EPS 44-48	Contrôleur Div. PTT	9, rue Colvis - 54390 FROUARD

Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	13, rue Jean-Moulin - 95100 ARGENTEUIL
Mme COURRET	BRIZARD Ginette	39-45	Employée des PTT	19, rue Nationale - 17270 MONTGUYON
Mme COURTEY	BINEAUD Annie Michèle	50-52	Comptable	31, impasse route de Maisonfort - 17200 ROYAN
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau	2, allée Paul-Langevin - 77420 CHAMPS/MARNE
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16480 BROSSAC
Mme DAVEAU	CHAUVET Suzanne	EPS 19-24	Directrice d'école	8, rue Bancheveau - 16300 BARBEZIEUX
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61, rue des Chardonnerets - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAGE	Claude		PEGC et gérante de société	Résidence Molière - 47, rue la Tourgnier - 16000 ANGOULÈME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
Mme DEVILLERS	DESMEUZES Claire	58-63	Publicitaire	1, rue de Chazelles - 75017 PARIS
M. DESMEUZES	Yannick	58-63	Pilote de ligne	28, chemin de la Romaniquette - 13800 ISTRES
M. DESMORTIER	Bernard	58-66	Directeur IME	La Revalière - 79200 LETALLUD
Mme DESSIRIEIX	BOSSUET Annick	63-66	Insp. princ. des impôts	17520 ARCHIAC
Mme de la DORIE	SCLAFFER A.-M.	60-61	Enseignante	13, rue du Moulin de la Pointe - 75013 PARIS
Mme DROMARD	MESLIER M.-Claude	60...	Cadre hospitalier	8, allée des Pinsons - 92200 CHATENEY-MALABRY
M. DUBREUIL	Michel		Commerçant	16, rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE
Mme DUMAS	BODIN Colette	57-61	Institutrice	12, impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
Mme DUMON	PINEAU Lucie	EPS 39-44		Le Pible - 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière - 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
M. FARAUD	Michel	Collège 38-45	Professeur EPS	Orlac - 17610 DOMPIERRE/CHARENTE
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1, rue Rousselet - 75007 PARIS
Mme FESCIA	LEFORT Nathalie		Pharmacienne	4, rue de la Fusellerie - 86240 SMARVES

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme FEUILLÈRE	BITAUD Ginette	51-59	Institutrice et ass. vétérinaire	4, rue Paul-Cezanne - 83400 HYÈRES
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46-54	Professeur d'anglais	12, avenue du Général-Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIAN	Bernard	Collège 58-67	Contr. de trav. DGE	Les Brangières - 16230 PUYREAUX
M. FONTAINE	Daniel			19, rue Guisarde - 76006 PARIS
M. FORLACROIX	Alain	Lycée 60-65	Docteur	19, av. Jean-Sachetti - 33510 ANDERNOS-LES-BAINS
Mme FOUQUET-PINARD	MONNEROT Jacqueline	42-46	Viticultrice	Le Maine-Magnant - 16130 SEGONZAC
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25, rue Roger-Bonnet - 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves	58-64	Conseiller agricole	Rue de la gare - 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Contrôleur au PTT	La Boucaudais - 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
M. GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3, rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
Mme GARNIER	SOUJIL Roberte			Chez Jeanneau - Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16, rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC
M. GASCHET	Jacky	Collège 43-56	Officier sapeur pompier	Pichon - 44390 SAFFRE
M. GAUTRIAUD	Robert	Collège 41-44	Distillateur	La Motte à Maurin - Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur-viticulteur	Le Carrefour - St-Palais-de-Negrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. GAZEAUD	Francis		Cadre France Télécom	64160 BUROS
Mme GELDNER	Janine	49-50	Commerçante	15, al. des Genets - 33160 St-MÉDARD-EN-JALLES
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	14, rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES ANXAUMONT

M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	1, rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
Mme GILLOT	GAUTRIAUD Marie-Hélène	Collège 42-46	Professeur	20, avenue Jean-Macé - 33700 MERIGNAC
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces écon. et soc.	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GODON	PEROCHON Nicole	51-60	Institutrice	5, rue des Grand'Maisons - 16200 JARNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT Jany	EPS 46-51	Commerçante	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
M. GOY	Bernard	62-65	Employé de banque	Rce Mirbois Plage, 1, avenue de Rohan - 17640 VAUX-SUR-MER
Mme GRANET	TEVENIN Myriam	Lycée 88-92	Opér. photocomposition	Bonne Arme - 16210 YVIERS
M. GRANIER	Jean		Pharmacien	Chantemerle - 17160 MATHA
M. GRELIER	Gérard	61-64	Technicien	1, rue Jean-Desmaroux - 16000 ANGOULÈME
Mme GUILLON	Anne-Marie	57-59	Professeur	5, rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
M. HARMAND	Michel	79-80	Professeur	29, rue Charles - 16230 MANSLE
Mme HENRY	PERES Marinette	EPS 35-41	Commerçante	Cité Menanteau - 1 Bat. D. - 16300 BARBEZIEUX
M. HINE	Jean	Lycée 60-62	Ingénieur chimiste	98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette		Professeur d'anglais	39, av. de La Garenne Bechevet - 78170 LA-CELLE-SAINT-CLOUD
M. JAULIN	René	Collège 32-40	Médecin	52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste	99 ter, rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte	Collège 39-40	Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JOUCLARD	MEUNIER Lucette	Collège 36-42		15, rue du Petit-Bion - 38300 BOURGOIN-JALLIEU
Mme JOULIE	Micheline	Collège 22-55	Institutrice	44, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme KAREL	VERNIAUD Marinette	EPS 50-56	Contrôleur des PTT	Le Grand Breuil - 16100 COGNAC
M. LABAT	Gérard	Lycée 62-66	Chef d'entreprise	16, rue Desaix - 75015 PARIS
Mme LABROUSSE	Monique	Collège 56-63	Employée de banque	Saint-Médard - 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Mont-Bati - 78160 MARLY-LE-ROY
Mme LAFAURIE-DESSE	Marie-Claire	51-58	Prof des écoles	Le Maine-Neuf - 16130 SALLES D'ANGLES
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Steno dactylo	22, rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mégnac - 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge - 16360 BAINES-SAINTE-RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	57-65	Gestionnaire	6, rue de Barbizon - 77240 CESSON
Mme LAUBER	DRILHON Paulette	EPS 35-40	Mécanographe comptable	29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
Mme LOCUSSOLLE	Paulette	Lycée 60-62		6, rue de New York - 16100 COGNAC
Mme LOUIS	MAKARINE Caroline		Employée PTT	52, rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES-AUX-DAMES
Mme MACAUD	MORILLON Simone	Collège 28-39		St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable	17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire d'administr.	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	EPS collège 50-57	Institutrice	8 bis, rue Camille-Samson - 17370 SAINT-TROJAN-LES-BAINS
Mme de MARCHI	SZABO Marie-Christine	61-63		Case postale 139 - 1884 VILLARS SUISSE
M. MARENDAT	Christian	61-66	Directeur de banque	6, av. des Trois-Ormeaux - 17800 PONS
M. MARIAS	Robert		Directeur rég. BNP	71, rue de Ségur - 33000 BORDEAUX
Mme MARSAULT	KÜHN Annette		Prof. de Français	L'Étrier - 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL

M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de sociétés	21, rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice		Chef d'établissement	Rce La Madeleine - 22, av. de la Libération - 86000 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières - 50300 LE-VAL-SAINT-PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général-de-Gaule - 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine	149 route du Val de Charente, Bussac/ Charente - 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS collège 46-54	Institutrice	3, rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
Mme MESSEGER	PILLET Micheline	EPS 43-44	Personnel féminin armée mer	90, av. de la République - 38170 SEYSSINET- PARISET
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oissillon - 16300 BARBEZIEUX
Mme MEYER	CHAGNAUD Cécile			La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
Mme MILLEAU	PHENIX Odette		Educat. nationale	12, rue Debussy - 17000 LA ROCHELLE
Mme MOIZANT	Marie-Hélène	49-53	Secrétaire	Le Bourg - 16380 MARTHON
Mme MOLLES	GINESTET Alyette	33-38	Commerçante	15, av. de Grandson - 1400 YVERNON - VAUD - SUISSE
M. MONNEREAU	Michel	39-50	Gérant de sociétés	La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MOREAU	FOUQUET Monique	47-52	Secrétaire	45 route de Luchac - 16200 JARNAC
M. MORILLON	René	Collège 23-30	Agent commercial	27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme	27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
M. MOUCHET	Claude	Collège 42-48	Exploitant agricole	Guizengeard - 16480 BROSSAC
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière	7, rue Nicolas-Houel - 75005 PARIS
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier, Reignac - 16360 BAIGNES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
M. NAU	Jean	62-68	Notaire	8, place des Dames - 16100 COGNAC
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 10 Mars 1962 - 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
M. NAU	Yves	Collège 34-40	Œnologue	32, rue Jaufré-Rudel - 33390 BLAYE
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère	Gensac-la-Palud - 16130 SEGONZAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	Ozillac - 17500 JONZAC
M. PALU	Jean	Collège 36-43	Médecin	Gure Chokoa, rue Ernest Fourneau - 64310 ASCAIN
M. PATER	Yves		Enseignant	Rue Lac à la Croix - 16170 ROUILLAC
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice-Guérive - 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo	BP 6251 - 98702 Faa'a - TAHITI
M. PETIT	Michel	Collège 43-53	Dir. dép. Concurrence et répression des Fraudes	10 bis, rue Darsonval - 87000 LIMOGES
M. PEYRAUD	Alban	EPS 40-43	Inspecteur Dép. E.N.	6, rue des Chardrottes - 78400 CHATOU
M. PHELIPAUD	Yves	Collège 22-29	Médecin Colonel Médecin du travail	4, rue Beaubadat - 33000 BORDEAUX
M. PICHERIT	Pierre-Marie	Collège 53-62	Ingénieur	8, rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
M. PINAUD	Jacques	Collège 38-45	Ingénieur divi. météo	75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
Mme PINAUD	FOURNET Henriette	EPS 42-47		75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef d'arr.	18, rue du Cygne - 37000 TOURS
M. PINEAU	Paul	Collège 43-49	Professeur univers. Bx I	36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
M. PINEAU	Claude		Ingénieur	26, rue Nestor-Brun - 31300 TOULOUSE
M. PIVERT	Léon-Pierre	Lycée 59-61	Professeur	1, bd d'Aragon - 64000 PAU
M. POUGET	Alain	Lycée 59-60	Médecin	35, bd Champlain - 17200 ROYAN
Mme POUPRY	Monique	56-63	Psychiatre	13, rue Brantome - 87000 LIMOGES
Mme PUECH	Nicole	Lycée 55-62	Orthophoniste	55, av. Camille Pujol - 31500 TOULOUSE
Mme QUILICHINI	PINARD Gilberte	Lycée 58-65	Prof. économie gestion	20, Les Berges - 74330 LABALME DE SILLINGY
Mme RABREAU	Jeannette		Sous bibliothécaire	13, av. Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU LAGARDE
M. RALLION	Paul	Collège 42-45	Dir. de sociétés	Mas, Saint-Christophe - 7, chemin des Acacias - 06130 GRASSE
Mme RALLION	PANIER Odette		Prof. français	Mas, Saint-Christophe - 7, chemin des Acacias - 06130 GRASSE

Mme RAPINET	TOUZAIN Janine	48-51	Infirmière DE	4, impasse Charles-Baudelaire - 16710 ST-YRIEX
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Hélène			Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
Mme RENAUDET	DEMORTIER Gisèle	49-58	Institutrice	Le Maine Berraud, Salles - 16300 BARBEZIEUX
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-55	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme REYNAUD	LANGLOIS Annie	Collège 28-29	Pharmacienne	64, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	68-72	Médecin	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Député	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
Mme RIBES	DEROSAIS Jacqueline		Préparatrice pharmacie	48, rue Pascal - 16100 COGNAC
Mme RIGOU	Michèle		Dentiste	1, rue des Ecoliers - 85100 LES SABLES D'OLONNE
M. RIGOU	Jean	Collège 36-43	Militaire adj. chef - AAP Trésor	52, rue André-Messager - 33400 TALENCE
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve - 33820 ST-CIERS/GIRONDE
M. RIGOU	Robert	Collège 43-50	Médecin biologiste	27, rue Toulouse-Lautrec - 33700 MERIGNAC
Mme RIVIÈRE- CHAUVET Pierrette		Collège 37-42	Commerçante	4, av. du Fort - 17200 ROYAN
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	21 bis, rue Charles-Petit - 16000 ANGOULÈME
Mme ROLLAND	MARZAT Renée	47-52	Professeur des écoles	86, rue d'Angelier - 16100 COGNAC
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. hospi.	19, rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
M. ROYER	James	50-55	Directeur marketing	Rce Grimaldi I I, bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme ROYER	NORMANDIN Annie	56-57		Rce Grimaldi I I, bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	15, av. du Président-Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
Mme SERVANT	Josette			14, rue Gramme - 75015 PARIS
Mme SHAKI	CIRAUD Danielle		Enseignement	28, chemin de Courtry - 77500 CHELLES
M. STEPHANT	Alain	59-62		217, rue Sous-le-Bois, 63112 BLANZAT
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	23, av. de Lattre-de-Tassigny - 33400 TALENCE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. SUDRET	Philippe			BP 58 - 214, cours Gambetta - 33400 TALENCE cedex
Mme SYLVESTRE	Monic	Collège 50	Podologue	Rce du Plat-d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
Mme TERAÏ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie-biologie	4, rue Louis-Codet - 75007 PARIS
Mme TEXIER	Marie-Claude	58-65	Enseignante	Rce Galilée 49 - 4, rue Pierre-Paul-Riquet - 33700 MÉRIGNAC
Mme THIERY	BERRIT Eliette	Lycée 55-61	Bibliothécaire	53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assis. princ.	9, rue du 11 Novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. THOMAS	Marcel	EPS 32-37	Directeur d'école	5, allée de la Sablière - Basseau - 16000 ANGOULÊME
Mme THOMAS	GIRAUD Marie-Thérèse		Prof. d'école M.F.	Grand'Rue - 16120 BOUTEVILLE
M. TILHARD	Dominique	Collège 56...	Instituteur	Le Merle - 16190 NONAC
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1, rue Froide - 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	43-55	Pharmacien	4, allée des Vagues - 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			4, allée des Vagues - 17200 ROYAN
Mme de TURCKHEIM	HINE Françoise	Lycée 60-61	Conférencière Musée de la mode Paris	38 ^{ter} , rue Schnapper - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D'-Meslier - 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			7, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31, rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	39, route du Mas - 16710 SAINT-YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4, rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX
M. VIAUD	Daniel	32-35	Prof. mathématiques	25, rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme VIGNERON	BONNIN Monique	50-52	Gérante agence postale	16120 GRAVES-SAINT-AMANT
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier - 16480 BROSSAC

La mise à jour du présent annuaire a été arrêtée à la date du 20 février 1999.

Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !

Garage CHOLET – Concessionnaire

Avenue Vergne

Tél. 05 45 78 11 66



16300 BARBEZIEUX

Fax 05 45 78 17 26

RENAULT

Cliquez ici pour accéder au site
de l'Atelier Histoire Elie Vinet !



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

LINGERIE
ROBES DE MARIÉES

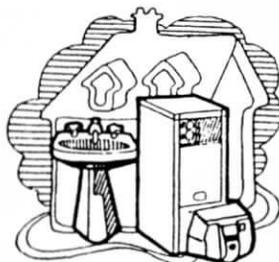
Geneviève SVELON

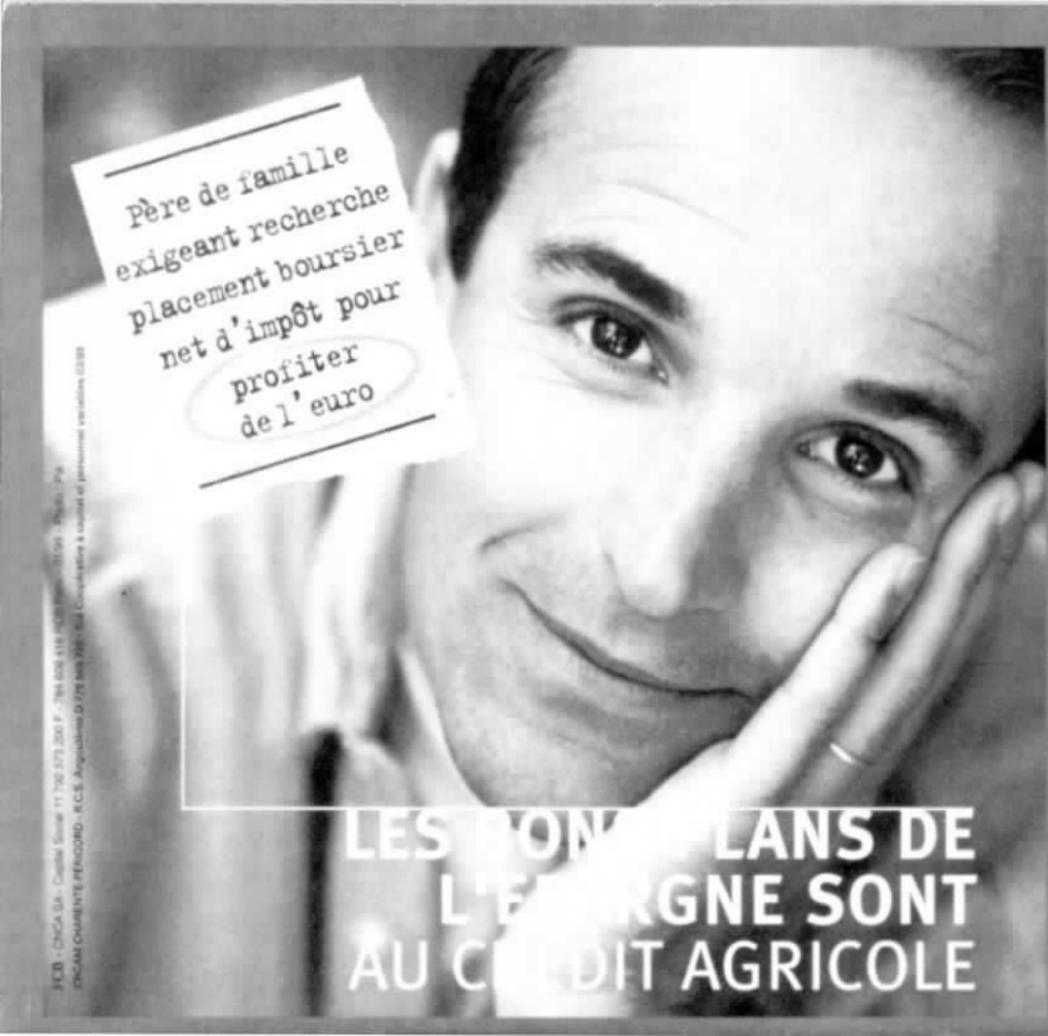
3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 59
05 45 78 15 63





Père de famille
exigeant recherche
placement boursier
net d'impôt pour
profiter
de l'euro

Que vous recherchez : une épargne régulière pour vous constituer un capital, un placement garanti pour valoriser votre capital ou percevoir des revenus réguliers de votre épargne, un placement boursier pour profiter du nouvel élan européen... Au Crédit Agricole, nous avons le bon plan pour votre épargne. Selon vos choix, vous pouvez profiter des avantages fiscaux du PEA ou du PEP. Venez en parler avec les Conseillers du Crédit Agricole.

LES BONNES PLANS DE
L'ÉPARGNE SONT
AU CRÉDIT AGRICOLE



CHARENTE-PÉRIGORD